

Le Ciel, la Terre et l'Homme



*Numéro 4
Été 2026*



*Le chemin vers le Ciel,
peinture chinoise de 38x38cm,
Wang Yuheng*

Éditorial

Vive l'été !

Quelle joie de profiter de ces belles et longues journées, d'avoir le temps de lézarder ou de se divertir, de voyager, de découvrir d'autres contrées ou de se retrouver pour de belles rencontres familiales.

Ah ! L'été ! Le bleu du ciel et le bleu de la mer qui nous font sentir l'immensité du monde. Nous aborderons l'azur dans la tradition française, et nous déclinerons les sept couleurs de l'arc-en-ciel qui sont aussi vibrations et musique, puis nous partirons en Chine découvrir ce que sont les 24 périodes solaires qui rythment l'année.

Nous vous emmènerons visiter une grotte, et pas n'importe quelle grotte : une grotte légendaire avec une belle leçon de vie à la clé.

Nous poursuivrons notre réflexion sur la théorie de Darwin et sur d'autres mystères de la planète.

Nous irons ensuite visiter une autre curiosité naturelle qui s'est formée en Chine il y a des millions d'années et qui délivre un message d'une actualité brûlante...

L'été, c'est aussi l'époque des colonies de vacances. Nous découvrirons ensemble une « colo » où les enfants, en plus des diverses activités ludiques qui leur sont proposées, apprennent à respecter les valeurs de bienveillance, de tolérance et d'authenticité. Cela transparaît dans l'harmonie qui règne entre grands et petits, et aide à résoudre les conflits quand il y en a. Une belle leçon de sagesse !

Que ne contredira pas Confucius dans notre rubrique « Paroles des sages » où l'on apprend à distinguer entre le gentilhomme et l'homme de peu. Là aussi un enseignement plein de sagesse qui nous incite à réfléchir.

Nous terminerons par des histoires racontées par les danseurs de Shen Yun, la célèbre compagnie artistique, sur ce que font des danseurs professionnels quand ils sont en vacances, suivi de l'interview d'un patineur artistique de renom que des coïncidences ont amené à voir le spectacle.

Voilà, chers lecteurs, une riche palette d'articles qui, nous l'espérons, vous divertiront, vous étonneront et éveilleront votre intérêt. Nous vous souhaitons un bel été ensoleillé, avec un peu, beaucoup, passionnément de farniente vous permettant de profiter de la lecture d'un bon magazine confortablement installé sur une chaise longue...

M.H. et R.G.

Revue *Le Ciel, la Terre et l'Homme* :

Été 2026

Édité par l'Association MHP France

– F-74420 Habère-Poche

Directrice de magazine : Marianne Hasler

Rédacteur en chef : Rose Grant

Assistante de la rédaction : Ahn Ming

Journalistes : Andrée Morel, Charlotte MARIE

Conception graphique : Tang Yong

Adresse de contact : mhp.lemag@gmail.com

Tout le contenu de cette revue est protégé par les droits d'auteur de Minghui.org. La reproduction non commerciale est autorisée, mais doit avoir une mention claire de la source.

N° ISSN 3096-5438

Table des matières

Arts occidentaux

- L'été est enfin là !.....p.5
- Le bleu, la Vierge et le lis.....p.8

Culture chinoise

- Les 24 périodes solaires : rythmes du ciel, de la terre et de tous les êtres.....p.34

Connaître le monde

- Voyage au cœur des grottes : entre science, histoire et mystères.....p.44
- Quand la lumière devient couleur : explorer la vibration du visible.....p.44

Passé/présent

- À propos des catastrophes qui ont presque détruit la Terre (suite).....p.50
- Darwin et les failles dans sa théorie de l'évolution (suite).....p.55
- La mystérieuse pierre du Guizhou.....p.55

À propos de la cultivation

- Qu'est-ce que la cultivation ?.....p.61
- Les jolies colonies de vacances !.....p.61

Paroles des sages.....p.66

Aller vers le divin

- À propos de Shen Yun.....p.68
- Mais que font les danseurs de Shen Yun quand ils ne dansent pas ?.....p.69
- Une rencontre inattendue.....p.75



L'été est enfin là !

L'heure des vacances a sonné et pour beaucoup d'enfants, c'est un grand moment qui s'annonce : la famille part à la campagne, chez les grands-parents.

Dans le jardin magnifique, avec ses fleurs, ses beaux légumes et ses arbres fruitiers, les enfants croquent des pêches succulentes, et ramassent des framboises en riant.

On lit, on rit, avec nos cousins. On se couche dans l'herbe haute qui nous chatouille le nez à s'imaginer la forme des nuages, celui-ci un lapin et celui-là un bateau... Les journées entières se passent dans l'insouciance.

Repas en famille qui s'éternisent, balades le soir, quand l'air se fait plus doux, soirée ciné en plein air

ou à contempler le ciel étoilé... Les grands apprennent des recettes auprès de leur grand-mère, aident les petits à s'habiller.

Les vacances en famille, c'est si important !

Ces moments partagés, ces petits rituels, ont nourri notre enfance, nous permettant non seulement de nous construire, mais également de tisser un sentiment d'unité et d'appartenance avec nos êtres chers et de transmettre à notre tour ce qui nous a été transmis.

L'été, c'est aussi le temps de la rêverie qui nourrit l'âme et la ressource. Le temps suspend son vol, les journées s'étirent et l'on engrange plein de souvenirs pour ces lointains frimas qui nous attendent d'ici quelques mois.





(domaine public, libre de droit)

Juin

En lisant le sonnet de Louis Honoré Fréchette, poète canadien, on prend réellement conscience du fait que tous ces bienfaits, tous ces bonheurs, toute cette légèreté joyeuse amenés par l'été et les traditions familiales liées aux vacances, ne sont pas seulement là pour nous aider dans les moments difficiles. Ces bienfaits ont une fonction plus grande encore, plus profonde, ancrée plus intimement dans notre cœur, celle de comprendre la dimension immense et sacrée du monde qui nous entoure.

*L'été met des fleurs à sa boutonnière ;
Au fond des taillis et dans les roseaux,
Ivres de soleil, les petits oiseaux
Entonnent en chœur l'hymne printanière ;*

*Sur les clairs sommets, les champs et les eaux,
Tombent de l'azur des jets de lumière ;
Au nid, au palais et sous la chaumière,
Le parfait amour tourne ses fuseaux.*

*Sous les bois touffus la source murmure ;
La brise en jouant berce la ramure ;
Le papillon vole au rosier fleuri ;*

*Tout chante, s'émeut, palpite, étincelle...
Transports infinis ! joie universelle !
À son créateur la terre a souri !*

Louis-Honoré Fréchette (1839-1908)

Le Bleu, la Vierge et le Lis

À force de vivre dans un monde entouré de couleurs, on finit par ne plus les voir vraiment et par trouver tout cela bien naturel. Mais est-ce vraiment aussi « naturel » qu'on le pense ?

En ce début d'été, nous allons nous pencher sur la question de la couleur bleue et essayer de comprendre ce qu'elle exprime réellement.

Pour cela, tournons-nous d'abord vers l'art et remontons à l'Antiquité.

En latin, il existe deux mots pour parler de la lumière, le mot *Lumen*, qui exprime la lumière terrestre, et le mot *Lux*, utilisé pour parler de la lumière divine.

Comment exprimer ces deux types de lumière dans les œuvres d'art ?

Ce sont les couleurs qui vont se charger de cela : le blanc sera utilisé pour montrer la lumière terrestre et, à partir du IX^e siècle, c'est le bleu qu'on adoptera pour suggérer la lumière céleste.

Il faudra cependant attendre la première moitié du XII^e siècle, avec l'abbé Suger, pour que le bleu s'impose réellement pour exprimer la lumière divine : dans le mysticisme du XII^e siècle, Dieu est lumière et cette lumière est de la couleur de l'azur.

L'abbé Suger est un personnage important : ministre de Louis VI, il deviendra l'abbé de la prestigieuse abbaye de Saint-Denis (la nécropole des rois et des reines de France), puis régent du royaume pendant deux ans, lorsque Louis VII partira en croisade.

Vers 1130, au moment où l'abbé Suger fera reconstruire l'église abbatiale de Saint-Denis, il choisira les couleurs qu'il estime les plus belles pour réaliser les vitraux de l'église, dont un bleu magnifique qu'il qualifie de « saphir ». Aux yeux de Suger, rien n'est trop beau pour évoquer le bleu admirable qui représente « la lumière céleste et inaccessible où Dieu habite ».



Conseil présidé par Louis VII. Grandes Chroniques de France, XIV^e siècle.

(commons.wikimedia)



Notre-Dame de la Belle Verrière, Cathédrale de Chartres.

commons.wikimedia, Vassil, domaine public

Un exemple tout à fait exceptionnel est celui de la verrière dite Notre-Dame de la Belle Verrière, à Chartres, où les trois panneaux centraux datent du XII^e siècle. On y voit une Vierge à l'Enfant toute vêtue de bleu et nimbée de bleu. Pour réaliser ce bleu admirable, les artisans-verriers du XII^e siècle ont employé un fondant sodique dans lequel ils ont eu l'idée d'incorporer du cobalt et d'y ajouter un opacifiant, l'antimoine, ainsi que du cuivre et du fer. Très lumineux et de nature stable, ce bleu ne s'altère presque pas. Cette fabrication a été documentée par un moine nommé Théophile. D'abord employé sur le chantier de la basilique de Saint-Denis, ce bleu a ensuite été utilisé en grande quantité à Chartres.

Quelques années plus tard, lorsque les techniques de fabrication du bleu seront bien maîtrisées et que les hommes auront acquis de l'expérience avec le chantier de Saint-Denis, ce bleu se diffusera ailleurs, notamment à Chartres. On parle d'ailleurs aujourd'hui du « bleu de Chartres ». En effet, il n'y a plus qu'à Chartres que l'on peut voir autant de verrières entières datant du XII^e siècle.

Par ailleurs, l'abbé Suger, tout comme le roi Louis VII, a une réelle dévotion pour la Vierge Marie.

C'est à cette époque, avec ce culte marial naissant et grâce à ces personnes influentes, que l'on va représenter de plus en plus souvent la Vierge Marie aux portails des églises, dans les peintures, les vitraux.

Or, la Vierge habite le Ciel.

Ainsi, dans les représentations de la Vierge à partir du XII^e siècle, que ce soit les vitraux, les enluminures, les tableaux, ou même les émaux, on la verra la plupart du temps vêtue d'une robe bleue ou d'un manteau bleu.

Peu à peu, à la faveur de cette double impulsion du Royaume et de l'Église, la Vierge va devenir la « Reine de France », la sainte patronne du royaume.

Et le lis dans tout cela ?

Le lis est un très ancien symbole de pouvoir. Les plus anciens exemples datent du troisième millénaire avant notre ère et décorent des tiaras ou des sceptres royaux de l'époque assyrienne. Il est également symbole de fertilité dans les provinces du sud de l'Égypte pharaonique (même si, parfois, on le confond avec le lotus). Il est aussi symbole de pureté. « Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie au milieu des jeunes filles », peut-on lire dans le « Cantique des cantiques ». Même Pline l'Ancien, dans son Histoire naturelle, affirme que le lis est la plus blanche, la plus pure et la plus féconde de toutes les fleurs.



Planche botanique de l'iris des marais, dont s'est inspiré le lis stylisé. Prof. Dr. Otto Wilhelm Thomé Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz 1885, Gera, Germany.

commons.wikimedia, www.bioib.de, domaine public



Comment n'est loig par son ange enuoya le roys fleurs de lis dor en un clai d'air au roy clovis.

Clovis recevant la fleur de lis, Bedford Book of Hours, vers 1410-1430, enluminure sur parchemin.

(commons.wikimedia, British Library, domaine public)

Le lis médiéval va hériter de toute cette symbolique : il sera à la fois symbole de pouvoir, de fertilité et de pureté.

Pour l'homme du XIIe siècle, la Vierge Marie, la Reine des Cieux, toute vêtue de bleu, est elle-même blanche et pure comme le lis. On retrouve d'ailleurs cette idée tout au long de l'histoire de l'art, notamment dans les tableaux représentant l'Annonciation, où l'archange Gabriel est peint offrant un lis à la Vierge.

Le passage du lis marial au lis royal va se faire par l'intermédiaire de dif-

férents objets, comme la couronne ou le manteau, que la Reine des Cieux et le roi de France possèdent en commun.

Quelques années plus tard, vers 1160, après avoir évoqué de plus en plus souvent les deux attributs principaux de la Vierge pour se référer à la Reine des Cieux (la couleur bleue et le lis), les deux emblèmes vont entrer officiellement dans la composition des armoiries royales.

Le bleu « admirable » choisi par Suger deviendra l'azur des armoiries royales, servant de champ « céleste » aux fleurs de lis.

Notons en passant qu'au Moyen-Âge, la plupart des dynasties européennes ont un animal pour figure héraldique. On y retrouve des lions, des aigles royaux, des léopards... Le végétal, quant à lui, est toujours considéré à l'époque comme plus pur, plus légitime, plus sacré que l'animal. Le roi de France, en choisissant un champ « céleste » parsemé de fleurs de lis, se veut différent des autres rois de la chrétienté. Ne disait-on pas à l'époque qu'il était le roi « très chrétien », qui avait noué avec le Ciel des relations privilégiées ?



Dagobert visitant le chantier de la construction de Saint-Denis. L'enluminure de Robinet Testard dans les Grandes Chroniques de France au XV^e siècle, représente de manière anachronique une cathédrale gothique.

(commons.wikimedia)



L'Annonciation, vers 1472, Léonard de Vinci (1452-1519)
Galerie des Offices, Florence, Italie.

Peu à peu, au fil des années et des siècles, le bleu marial et céleste choisi par Louis VII comme couleur dynastique deviendra couleur monarchique, puis couleur étatique, puis aujourd'hui, couleur nationale.

Aujourd'hui encore, ne parle-t-on pas de sang bleu quand on fait référence aux membres de l'aristocratie ? Et l'équipe de France de foot, il suffit de mentionner « les bleus » pour savoir de qui on parle ! Quant à la couleur bleue, elle est indissociable de la couleur du drapeau français.

C'est ainsi qu'au cours de l'histoire, le bleu a traversé les âges. Certes, on peut obtenir la couleur bleue avec d'autres « ingrédients » que ceux utilisés à Saint-Denis, notamment des plantes tinctoriales,

“

Dans les tableaux représentant l'Annonciation, l'archange Gabriel est souvent peint offrant un lis à la Vierge. »

comme l'indigotier ou la guède, dite « le pastel des teinturiers », ou du bleu outremer (pour exprimer la puissance et la richesse) obtenu par le broyage de la pierre fine de lapis-lazuli. Mais les bleus des vitraux à Saint-Denis ont une profondeur, une transparence, voire, une limpidité inégalée. À Chartres, quand le soleil est à son zénith, le vêtement bleu de la Vierge de Notre-Dame de la Belle Verrière flamboie et ressort de manière exceptionnelle. Cette Vierge du XII^e siècle semble nous parler. Encore.

R.G.

Sources :
Bleu, Michel Pastoureau
<https://www.galerie-du-vitrail.com/le-bleu-de-chartres/>

(commons.wikimedia, sAENLFIHIFYmw, domaine public)

Les 24 périodes solaires : rythmes du ciel, de la terre et de tous les êtres

Nées de l'observation de la nature, du rythme des saisons et de la sagesse agricole des paysans chinois, les 24 périodes solaires ou Jie Qi sont un système traditionnel chinois qui divise l'année en 24 segments. Pour obtenir des cultures saines et des récoltes

abondantes, les paysans savent que le moment choisi pour les semis et les récoltes est tout aussi important que la qualité du sol, les engrais, l'ensoleillement et l'eau. À travers ce système, on constate à quel point les anciens Chinois étaient proches de la nature et comment celle-ci influençait leur vie.

Dans ce diagramme, on voit au centre les quatre saisons, puis les douze mois, puis les 360° divisés par segments de 15°, et dans le cercle extérieur, les 24 périodes solaires avec leur nom chinois.



(Minghui.org)



(domaine public libre de droit)

Les périodes solaires trouvent leur origine dans le bassin du fleuve Jaune, pendant la période des Royaumes combattants (475-221 av. J.-C.). Les 24 périodes solaires ont été officialisées lorsqu'elles ont été consignées dans le calendrier Tai-chu (ou luni-solaire), publié sous la dynastie des Han occidentaux. Ce calendrier a été achevé la première année du règne de l'empereur Wu de la dynastie Han (104 av. J.-C.) et constitue le premier calendrier complet conservé en Chine.

Dans sa course autour du soleil, la Terre parcourt 360° en une année, chaque Jie Qi correspond à une position spécifique sur l'écliptique et à un segment de 15°. Et il faut environ quinze jours au soleil pour passer d'un Jie Qi au suivant. Ainsi, il y a six périodes pour chaque saison, donc un total de 24 pour une année. Chaque porte un nom poétique qui la

différencie des autres et qui a des significations pratiques, souvent liées à des indices agricoles et à des phénomènes naturels. Cela nous laisse entrevoir la beauté et les caractéristiques des changements dans les saisons, le climat, la lumière du jour et la phénologie (étude de l'apparition d'événements périodiques dans le monde du vivant, déterminés par les variations saisonnières du climat). Les différents Jie Qi jouent un rôle important dans l'agriculture et ont des effets variés sur la santé humaine. En agriculture, les paysans les utilisent pour les moments de plantation, récolte, irrigation. En médecine traditionnelle, les changements saisonniers influencent la santé, l'alimentation et les remèdes à base de plantes.

Les périodes solaires correspondent à quatre phénomènes climatiques :

1. Changements saisonniers (dans l'hémisphère nord) : début du printemps (Lichun), milieu du printemps (Chunfen, équinoxe de printemps), début de l'été (Lixia), milieu de l'été (Xiazhi, solstice d'été), début de l'automne (Liqiu), milieu de l'automne (Qiufen, équinoxe d'automne), début de l'hiver (Lidong) et milieu de l'hiver (Dongzhi, solstice d'hiver).

2. Changements de température : chaleur légère (Xiaoshu), grande chaleur (Dashu), fin de la chaleur (Chushu), froid léger (Xiaohan) et grand froid (Dahan).

3. Formes de précipitations : averses de printemps (Yushui), pluie pour les céréales (Guyu), rosée blanche (Bailu), rosée froide (Hanlu), premier gel (Shuangjiang), neige légère (Xiaoxue) et neige abondante (Daxue).

4. Phénologie et agriculture : réveil des insectes (Jingzhi), clair et lumineux (Qingming), grains pleins (Xiaoman), grains en épis (Mangzhong, période intense de récolte et de semis).

En remontant aussi loin que 139 avant-J.-C., des sages en Chine ont consigné un changement saisonnier chaque année commençant aux environs du 4 février et l'ont appelé le Début du Printemps. Ainsi, la première période solaire commence le 4 février et s'appelle le Début du Printemps.

Ces périodes solaires ont une profonde signification culturelle et font partie du patrimoine chinois. En 2016, ce système a été reconnu patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO. Ce système est répandu en Asie, il a été adopté en Corée, au Vietnam et au Japon, avec des adaptations locales.

Au cours du premier semestre (printemps et été), les deux pé-

riodes solaires de chaque mois commencent généralement les 6^e et 21^e jours du calendrier grégorien. Au cours de la seconde moitié de l'année (automne et hiver), les deux périodes solaires de chaque mois coïncident généralement avec les 8^e et 23^e jours du calendrier grégorien. Les dates précises des périodes solaires varient chaque année en raison des années bissextiles ou de légères variations dans la révolution de la Terre ; elles se situent autour de ces dates, avec un écart maximal d'un ou deux jours.

Nous allons explorer dans cet article les périodes solaires du printemps et de l'été, soit douze périodes solaires. Chaque période est subdivisée en trois phases notables ou pentades (hou), soit un total de 72 sur toute l'année. La description des quatre saisons ci-dessous est inspirée de *Une interprétation collective des 72 pentades* de Wu Cheng, un ouvrage écrit sous la dynastie Yuan (1271-1368). Ce système

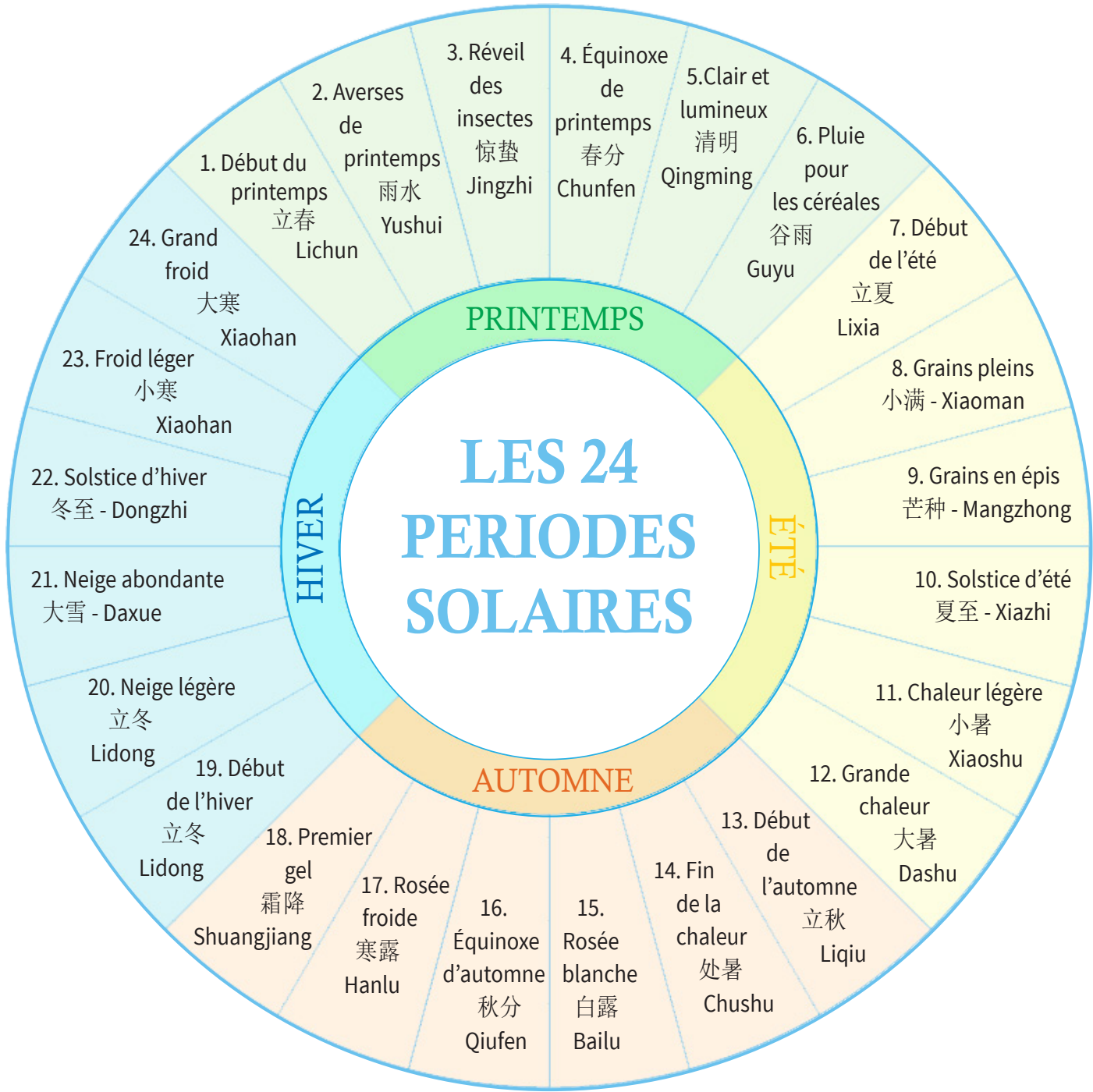
marque un mode de calcul ancien et sophistiqué du mouvement de la Terre, il rythme l'année de façon incontournable et contient une grande sagesse.

Scènes de culture du riz, Chen Mei, dynastie Qing, Musée national du Palais, Taiwan.





▲ Détail de Mille lis de rivières et montagnes. Wang Ximeng, 1113, Song du Nord, rouleau portatif, encre et couleurs sur soie, 51,5×1191,5 cm. Musée du Palais, Pékin



Scènes de culture du vers à soie, Chen Mei, dynastie Qing, Musée national du Palais, Taïwan.



Printemps : le préambule



(domaine public, libre de droit)

Lichun – le début du printemps – est la première période solaire de l'année, qui marque la transition de l'hiver au printemps. Il symbolise le début des jours les plus chauds, avec les plantes qui commencent à germer et la nature qui se réveille lentement, signalant une nouvelle croissance et une nouvelle vitalité dans le monde naturel.

Ses trois pentades décrivent le réveil subtil de la nature : la douce brise dégèle le fleuve, les poissons remontent à la surface, et les insectes sortent de leur hibernation.



(domaine public, libre de droit)

Jingzhe – réveil des insectes – est la troisième période solaire, il signale le réchauffement de la terre et le premier tonnerre du printemps. Cela réveille les insectes en hibernation, marquant la résurgence de la vie et de la vitalité de la nature à mesure que les températures augmentent et que les précipitations augmentent. Les pêcheurs commencent à fleurir, les orioles à gazouiller, et les chenilles deviennent papillons. Dans la culture traditionnelle chinoise, le printemps est le temps où la terre déverse sa bienveillance sur tous les êtres vivants.

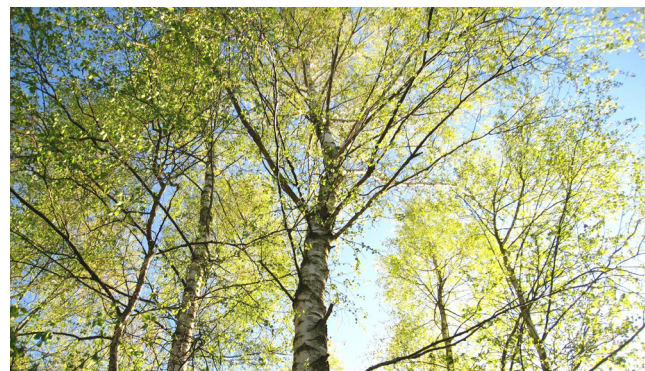
Yushui – averses de printemps – s'ensuit : la glace fond et l'air s'humidifie quand les gouttes de pluie tombent. Il signifie le début des précipitations. Cette pluie douce nourrit le sol, essentiel à la croissance des cultures. Dans le nord de la Chine, le froid de l'hiver perdure, tandis que les régions du sud commencent à ressentir la vitalité du début du printemps. Les loutres chassent les poissons qui remontent le cours de la rivière, les oies sauvages reviennent de leur migration dans leurs habitats nordiques, et les graines commencent à germer.

La Fête des Lanternes tombe durant cette période solaire. La première nuit de l'année avec une pleine lune marque le retour du printemps.



(domaine public, libre de droit)

Chunfen – équinoxe de printemps – il marque le moment où le jour et la nuit sont égaux, chacun durant 12 heures, il y a une part égale de lumière du jour et d'obscurité dans les deux hémisphères. Il divise la saison du printemps en deux et signale la transition vers des heures de clarté plus longues, les jours se rallongent dans l'hémisphère nord, à mesure que le soleil se déplace plus au nord, apportant des températures plus chaudes et plus de pluie. Tout au long des trois pentades, les hirondelles arrivent au nord et se mettent à nicher, et les orages craquent avec des éclairs.



(domaine public, libre de droit)



(domaine public, libre de droit)

Qingming – lumineux et clair – parce que le ciel est clair, l'air est frais et la brise durant ces jours-là est vivifiante, les paysages sont vibrants de printemps. Durant cette période, le climat est doux, le soleil brille et les plantes commencent à prospérer. C'est le temps idéal pour les sorties printanières. Les fleurs s'ouvrent et les arcs-en-ciel apparaissent. La Fête du nettoyage des tombes tombe ce jour-là. C'est là que les gens se rendent munis d'offrandes dans les cimetières pour rendre hommage à leurs parents défunts.

Dans le sud de la Chine, la saison apporte des conditions chaudes et agréables, tandis que les régions du nord commencent à connaître la transition de l'hiver au printemps.

Guyu – pluie de céréales – est le dernier terme solaire du printemps, il signifie « pluie pour les récoltes ». Il tire son origine du proverbe « la pluie nourrit toutes les graines ». C'est une période de précipitations plus importantes, indispensables à la croissance des jeunes cultures. Ces pluies opportunes nourrissent les champs, permettant aux céréales et aux plantes de s'épanouir. Les lentilles d'eau germent, les coucous volent et les semences du riz ainsi que les feuilles de thé du printemps maintiennent les fermiers occupés.

Dans le sud de la Chine, Guyu marque souvent le début de la saison des pluies, avec des orages fréquents.



(domaine public, libre de droit)

L'été : une période dynamique



(pixabay, sasint)

Lixia – début de l'été – cette période marque une hausse des températures et une augmentation des orages. C'est la transition du printemps à l'été, lorsque les cultures entrent dans leur période de croissance maximale. Les grillons et les sauterelles strident, les vers de terre rampent et les Calebasses mûrissent. Les marchés fermiers proposent toutes sortes de melons.

Dans le sud de la Chine, Lixia apporte des signes d'été, tandis que les régions du nord connaissent encore un climat printanier.

Xiaoman – grains pleins – les cultures comme le blé commencent à se remplir de grains, même si elles ne sont pas encore complètement mûres, tandis que certaines herbes se flétrissent sous le soleil accablant.

Cette période signale l'arrivée de la saison des pluies dans le sud de la Chine. Au sud, les précipitations augmentent, tandis qu'au nord, ce sont les températures plus chaudes qui dominent.



(pixabay, Sartorio_Laurent)



(domaine public, libre de droit)

Mangzhong – grains en épi – c'est la période la plus chargée pour semer le millet et récolter l'orge et le blé. C'est une saison de plantations chargée dans le sud et la récolte du blé dans le nord. Avec la hausse des températures et des précipitations abondantes, cette période est cruciale pour les activités agricoles. En sentant l'humidité, les mantes sortent, les pies-grièches se mettent à chanter et les oiseaux moqueurs se taisent. C'est le moment où il faut dire adieu aux fées des fleurs, car beaucoup de fleurs se fanent.

Le cinquième jour du cinquième mois lunaire, le festival des bateaux-dragons marque l'entrée dans les chaleurs de l'été. C'est aussi le jour de la commémoration de Qu Yuan, un célèbre intellectuel exilé qui a lutté contre la corruption pendant la période des Royaumes combattants (475-221 av. J.-C.).



(domaine public, libre de droit)

Xiaoshu – petite chaleur – c'est le début de la chaleur estivale, même si la température n'est pas encore à son apogée. Cette période marque le début des « jours caniculaires » de l'été, avec des orages fréquents et une forte humidité, favorisant la croissance des cultures en raison de l'apparition simultanée de chaleur et de précipitations. Les lucioles et les grillons sont actifs dans la brise douce, et les aigles s'envolent dans le ciel.

Xiazhi – solstice d'été – Le solstice d'été marque le jour le plus long de l'année dans l'hémisphère nord, lorsque le soleil atteint son point le plus éloigné au nord, presque directement au-dessus du tropique du Cancer. Cette journée représente un tournant, car la lumière du jour commencera à raccourcir progressivement après le solstice. C'est aussi la nuit la plus courte, et les récoltes sont à leur meilleur.



(domaine public, libre de droit)

Dashu – grande chaleur – c'est la période la plus chaude de l'année. Malgré l'inconfort, cette saison est cruciale pour une croissance rapide des cultures, car les précipitations abondantes et la chaleur favorisent la productivité agricole. C'est là que les gens font des randonnées et se baignent, ou dégustent des tranches de pastèque sucrée pour se rafraîchir.

Durant cette période, la chaleur et l'humidité extrêmes atteignent leur paroxysme, avec des orages et des typhons fréquents dans le sud de la Chine.



(pixabay, BernhardJaek)

Voyage au cœur des grottes : entre science, histoire et mystères

À l'approche des vacances d'été, l'envie de voyage et d'évasion se fait sentir : quitter le quotidien, partir à la découverte de nouveaux paysages et vivre des expériences hors du commun. Parmi les destinations qui attirent particulièrement les voyageurs, les grottes occupent une place privilégiée. À la fois spectaculaires et mystérieuses, elles offrent un voyage unique au cœur de la Terre.

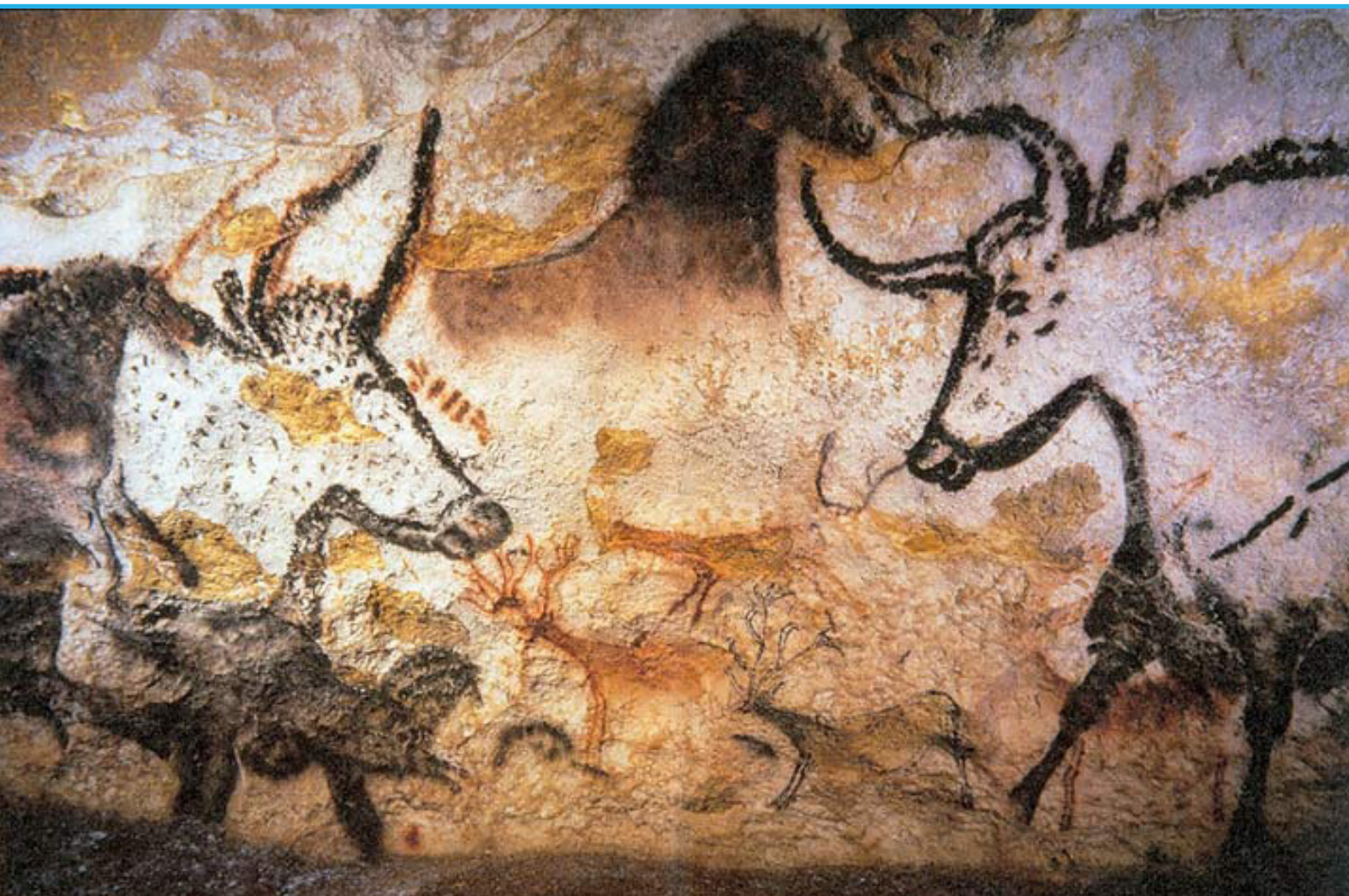
Ainsi, visiter une grotte ce n'est pas seulement faire une excursion touristique. C'est aussi entrer dans un univers où se croisent la réalité et l'imaginaire, où la science explique une partie des phénomènes, mais où le mystère reste toujours présent. Entre formations naturelles impressionnantes, vestiges du passé et récits légendaires, les grottes continuent de fasciner et d'attirer les voyageurs en quête de découverte et d'émotion.

D'un point de vue scientifique, les grottes sont le résultat de phénomènes naturels très anciens, façonnés par l'eau, le temps et l'érosion. Elles révèlent des formations spectaculaires comme les stalactites et les stalagmites, qui se sont construites goutte après goutte pendant des milliers d'années. Certaines grottes abritent également des écosystèmes rares, adaptés à l'obscurité totale, ce qui en fait des lieux d'étude précieux pour les scientifiques.

Grotte avec des stalactites et des stalagmites



(pixabay, danydory)



▲ Aurochs représentés dans la grotte de Lascaux 2.

Sur le plan historique, les grottes sont aussi des témoins du passé de l'humanité. Elles ont souvent servi d'abris aux premiers hommes et conservent encore aujourd'hui des traces de leur présence. Les peintures rupestres, comme celles découvertes dans la grotte de Lascaux ou la grotte Chauvet, montrent que ces lieux étaient déjà habités et utilisés il y a des dizaines de milliers d'années. On ne sait pas avec certitude pourquoi ces œuvres ont été réalisées, mais elles témoignent d'une relation forte entre l'homme et le monde souterrain.

Mais les grottes ne sont pas seulement des lieux scientifiques ou historiques : elles sont aussi au cœur de

nombreuses légendes et croyances. En Europe notamment, elles ont longtemps été associées à des phénomènes mystérieux et à des apparitions. Certaines traditions racontent que les grottes seraient des portes vers l'au-delà ou des passages vers des mondes invisibles.

Les grottes ont souvent été perçues comme des lieux entre deux mondes — ni totalement vivants ni totalement morts. Beaucoup de cultures les associent à l'au-delà, aux dieux ou à des forces invisibles. Dans la mythologie grecque, certaines grottes étaient considérées comme des accès vers les enfers, comme celle liée à Hadès. Zeus aurait été caché enfant dans une grotte

en Crète pour échapper à son père. En Italie, l'ancre de la Sibylle de Cumès était vue comme un passage vers le monde souterrain et un lieu de prophéties. Chez les Mayas, les cenotes (grottes remplies d'eau) étaient des entrées vers Xibalba, le monde des morts. L'idée commune en descendant sous terre, c'est se rapprocher du royaume des morts. En Inde, la grotte d'Amarnath est un lieu sacré dédié à Shiva, avec une formation de glace vénérée.

Dans plusieurs traditions asiatiques, les grottes sont vues comme des lieux où les sages atteignent l'éveil. La grotte devient un sanctuaire, un lieu protégé du monde extérieur.

(commons.wikimedia)

Un monde dans une grotte et l'existence d'autres dimensions

commons.wikimedia, ismoon (d) 12/29, 6 February 2020 (UTC) — Fan Jinshi (rédac. en chef) et al. (photogr. Zhang Weiwen)

Dans la culture traditionnelle chinoise, il existe la notion de « grotte céleste » : « Un jour dans la grotte équivaut à mille ans dans le monde. » Nichées au cœur de montagnes et de rivières majestueuses, ces grottes, paisibles et naturelles, sont souvent des lieux de cultivation et d'éveil. Quel genre de personne peut atteindre ces « grottes célestes » ? Certains, en

quête d'une voie de cultivation, parcourent des milliers de kilomètres sans rien voir ; d'autres, par hasard, pénètrent dans ces grottes, y rencontrent des sages et nouent ainsi un lien avec la voie pour entamer leur chemin spirituel.

Les archives historiques rapportent que le légendaire Empereur Jaune, ancêtre de la civilisation chinoise, aurait sollicité les conseils de Guang Chengzi, un sage

Bouddha Tathagata : sculpture peinte et peintures murales. Grotte n° 254, grottes de Mogao. Dynastie des Wei du Nord (386-534)



immortel et une figure centrale de la mythologie taoïste chinoise, au mont Kongtong (une des montagnes sacrées du taoïsme) jetant ainsi les bases de la cultivation, c'est-à-dire la cultivation de soi, l'amélioration de soi (voir page 64). Le *Taiping Guangji* (« Archives de l'ère Taiping »), ouvrage officiel de la dynastie Song, présente de manière exhaustive des récits de cultivation liés aux « grottes célestes », on trouve des récits similaires dans d'autres ouvrages de ce type, comme le *Yijian Zhi*.

Guang Chengzi est surtout connu pour avoir enseigné à l'Empereur Jaune comment atteindre la longévité et l'ascension spirituelle, en rejetant la gouvernance du monde au profit de la quiétude personnelle et de l'unité avec les forces cosmiques. Dans les traditions taoïstes, Guang Chengzi est décrit comme vivant en reclus sur le mont Kongtong, où il a atteint l'immortalité après 1200 ans de cultivation de soi sans déclin physique. Ses enseignements mettent l'accent sur le fait de bloquer les distractions extérieures afin de préserver l'esprit au sein de la forme, permettant ainsi la transcendance au-delà des cycles de la naissance et de la mort.

L'histoire de Qiu Chuji

Dans le livre de la dynastie Yuan intitulé *Le Voyage en Occident* de Changcun Zhenren, il est relaté que le taoïste Qiu Chuji se rendit à l'ouest pour persuader Gengis Khan de cesser les hostilités. « Début août, à l'invitation du maréchal Yila de la préfecture de Xuande, je séjournai au temple Chaoyuan : au fond de la grotte, de bons amis étaient réunis, et j'étais empli d'une joie immense. » Aux yeux des pratiquants taoïstes, les grottes nichées au cœur des montagnes et des rivières majestueuses peuvent sembler invisibles au commun des mortels, mais elles leur permettent de « réunir de bons amis » et de se sentir immédiatement comme



Guang Chengzi, l'investiture des Dieux à Ping Sien Si, Malaisie.

(commons.wikimedia)

de vieux amis.

Ce genre de grotte peut paraître ordinaire aux yeux du commun des mortels, mais elle peut être un lieu privilégié pour les immortels. On peut lire dans le livre : « Le 1^{er} février 1224, nous avons effectué un rituel religieux au temple de Qiuyang à Jinshan (dans l'actuel district de Yanqing à Pékin). Situé sur le versant sud de la montagne Dahe, ce temple possède de belles montagnes et des eaux claires. L'usnée barbue [une plante également connue sous le nom de "barbe du vieillard"], les nuages et la lune en faisaient un lieu propice pour le taoïsme. »

En chemin, Qiu Chuji rencontra également d'autres immortels dans différentes montagnes. Il écrivit un poème pour décrire ce qu'il avait vu :

« Les montagnes sont vertes et hautes,
et des immortels s'y croisent jour et nuit ;
les grottes dans la montagne sont trop profondes pour que les gens ordinaires puissent y pénétrer,
tandis que nous entendons souvent des immortels chanter depuis le centre de la grotte. »
À quoi ressemble donc ce monde souterrain ?

Douze ans en un instant

Selon le *Taiping Guangji*, au cours de la 26^e année du règne de l'empereur Wen de la dynastie des Song du Sud (449 apr. J.-C.), vivait dans le village de Teng dans le canton de Chenxi, un homme du nom de Wen Guangtong. Un jour, un sanglier saccagea ses champs. Wen le toucha d'une flèche et l'animal blessé s'enfuit. Il le poursuivit jusqu'à une grotte. Il pénétra dans la grotte, et après avoir parcouru plus de 300 pas, Wen Guangtong n'en voyait toujours pas le fond, quand soudain une lumière éblouissante apparut devant lui et des centaines de maisons se dressèrent devant ses yeux.



À la recherche du Tao dans la grotte du Paradis. Dai Jin, 1388-1462. Dynastie Ming.
Ce tableau s'inspire de l'histoire où l'Empereur Jaune se rendit dans les montagnes de Kongtong pour rencontrer le célèbre sage taoïste Guang Chengzi.

(commons.wikimedia)

Soudain, un vieil homme sortit d'une maison et demanda : « C'est toi qui as tiré sur mon sanglier, n'est-ce pas ? » Wen Guangtong s'expliqua : « Ce sanglier mangeait mes récoltes, c'est pourquoi je lui ai tiré une flèche. » Le vieil homme répondit : « Il n'est pas correct de laisser son sanglier piétiner les récoltes d'autrui, mais vouloir pour autant s'emparer du sanglier d'autrui est encore moins correct. » Wen Guangtong, ramené à la raison par le vieil homme, se prosterna immédiatement pour s'excuser. Le vieil homme lui pardonna : « Reconnaître son erreur et s'en repentir, ce n'est plus une erreur. Ce sanglier méritait bien ce châtiment, tu n'as pas besoin de t'excuser. »

Le vieil homme invita Wen Guangtong à entrer dans une maison, où se trouvait une dizaine d'érudits vêtus d'habits traditionnels avec des tuniques à larges bord. Un docteur était en train d'enseigner le *Tao Te Ching* de Lao Tseu. Un jeune garçon apporta de la nourriture et du vin, et le vieil homme invita Wen Guangtong à

se joindre à eux pour boire et fêter.

En regardant autour de lui, Wen vit que les gens ne différaient en rien de ceux du monde extérieur, mais que l'environnement était d'une beauté et d'une sérénité exceptionnelles : c'était véritablement le paradis terrestre. Comme Wen souhaitait rester là, le vieil homme lui dit que ce n'était pas possible et demanda à un enfant de le raccompagner.

« Quel est donc cet endroit ? » demanda Wen à l'enfant.

L'enfant répondit : « Ces érudits sont tous des sages. Ils sont venus à l'origine pour échapper au joug du tyran Jie (le dernier empereur de la dynastie Xia vers 1800 av. J.-C.), et c'est en étudiant le Tao qu'ils sont devenus des immortels. Le docteur qui enseigne le Tao est Heshang Gong, de la dynastie Han. Quant à moi, je suis Wang Fusi, originaire de Shanyang sous la dynastie Han. Je suis venu ici pour obtenir des éclaircissements sur certaines questions relatives au Tao Te Ching. Cela fait cent vingt ans que je suis le balayeur ici, et ce n'est que maintenant

qu'on m'a confié le rôle de gardien de la porte, je n'ai pas encore obtenu l'essence du Tao Te Ching. »

Alors qu'ils atteignaient l'entrée de la grotte, Wen Guangtong fit ses adieux à Wang Fusi avec grande tristesse, pensant qu'ils ne se reverraient sans doute jamais.

Une fois sorti de la grotte, Wen Guangtong fut surpris de constater que son arc et ses flèches s'étaient mystérieusement détériorés. De retour au village, tous les villageois furent stupéfaits de le voir. En effet, pendant son bref séjour dans la grotte, douze années s'étaient écoulées dans le monde extérieur. Sa famille avait déjà organisé ses obsèques.

Le lendemain, Wen Guangtong et quelques villageois retournèrent à l'emplacement de la grotte, mais ils découvrirent qu'un énorme rocher en bloquait l'entrée, et ils ne parvinrent pas, malgré tous leurs efforts, à le déplacer. Le Taiping Guangji rapporte de nombreuses histoires de personnes ayant vu des immortels dans des grottes, comme Qixu, le fils de la famille Pei, Wang Jian, le voyageur de l'ombre, le cueilleur de plantes médicinales, Cui Wei, Li

Qiu, Xu Qiyan et d'autres encore qui, à des moments précis et dans des circonstances particulières, ont pénétré par un heureux hasard dans un autre espace. À l'intérieur de ces grottes, il y avait un ciel et une terre, tout comme sur terre, mais on y accédait en traversant une grotte ; en réalité, il s'agissait d'un monde à part entière. Là-bas, ils rencontrèrent tous des sages ayant atteint l'éveil, qui leur révélèrent la vérité de la vie, les incitant à renoncer à leurs attachements terrestres et leur montrant que la cultivation était le seul chemin pour revenir à la nature originelle. Certains, après avoir quitté la grotte, chérissent cette occasion et se consacrent dès lors à la cultivation, finissant par atteindre l'éveil ; d'autres, en revanche, furent aveuglés par la renommée et la richesse du monde profane, laissant passer une chance unique.

« La grotte » évoque le secret, la profondeur et ce qui est difficile à découvrir ; seuls ceux qui en ont la chance peuvent y pénétrer au moment opportun.

La « culture des grottes célestes » remonte à des temps immémoriaux et s'inscrit dans la culture divine de

la Chine ancienne comme un passage reliant le monde terrestre au monde céleste. Les nombreux récits consignés dans le Taiping Guangji montrent que le monde des immortels qui réside dans ces grottes se trouve tout près de nous, mais qu'il est pratiquement impossible à ceux qui n'en ont pas le destin de le percevoir.

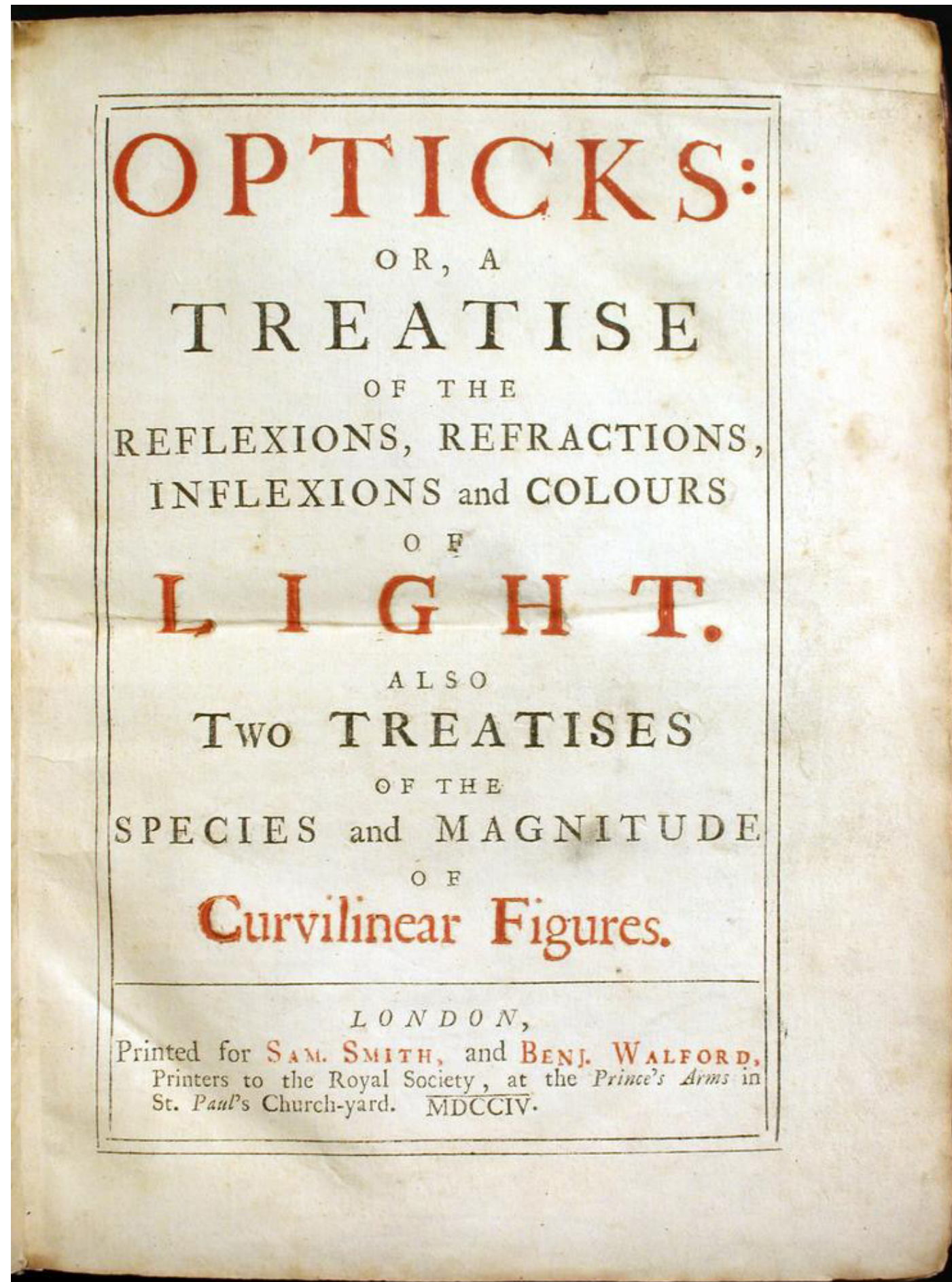
Dans le vocabulaire chinois, les mots liés à « grotte » (洞), tels que « perspicacité » (洞见), « clairvoyance » (洞彻), « débordement » (洞溢), « compréhension » (洞达), « perspectives » (洞悉), « intuition » (洞察) et « clair comme de l'eau de roche » (洞若观火), ont tous pour signification de voir l'essence au-delà des apparences.

C.M.

Source :
fr.minghui.org/html/articles/2023/6/27/107052.html
fr.minghui.org/html/articles/2023/6/29/107071.html

L'Empereur Jaune à la recherche du Tao, Shi Rui, dynastie Ming, Musée national du Palais, Taipei ▼





Première édition datant de 1704 du traité *Opticks* sur la réflexion, la réfraction, la diffraction et la théorie des couleurs, de sir Isaac Newton.

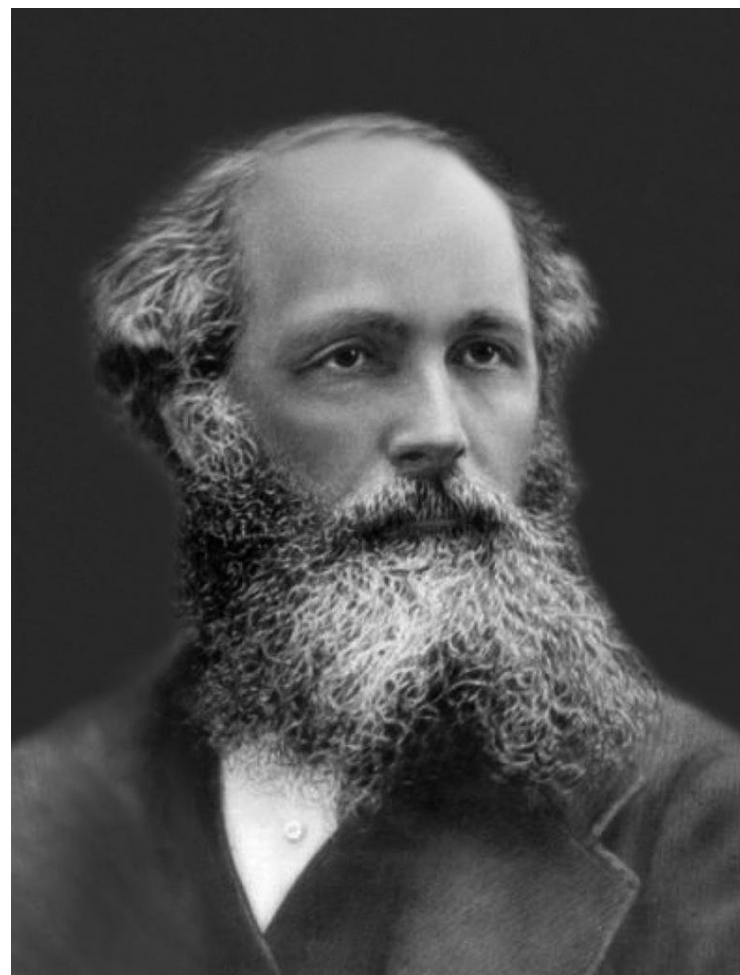
Quand la lumière devient couleur : explorer la vibration du visible



L'été ne se contente pas d'illuminer le monde : il le fait vibrer. Sous le soleil à son zénith, les couleurs semblent s'intensifier, comme si chaque nuance révélait enfin sa véritable fréquence. Les bleus deviennent plus profonds, les verts plus vivants, les rouges plus ardents — un spectacle où la lumière paraît danser à la surface des choses.

Mais derrière cette richesse éclatante se cache une réalité plus subtile. Car la couleur n'est pas une simple apparence : elle est vibration, une onde qui naît de la rencontre entre la lumière solaire et la matière. L'été, avec son intensité lumineuse, agit comme un révélateur, amplifiant ces fréquences invisibles que nos yeux traduisent en sensations colorées.

Les couleurs nous entourent à chaque instant de notre quotidien. Elles façonnent subtilement nos émotions, influencent notre énergie et participent même à notre bien-être. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous êtes toujours attiré par les mêmes couleurs, pourquoi, aujourd'hui vous portez du vert plutôt que du jaune ? Est-ce vraiment un hasard ? Et si chaque couleur



James Clerk Maxwell

possédait sa propre vibration, à l'image d'une note de musique ?

Dans cet article, je vous propose d'explorer la notion de vibration des couleurs : que recouvre-t-elle réellement, et que nous en dit la science ?

De la lumière à la vibration des couleurs

L'idée que les couleurs puissent être liées à des vibrations (au sens physique ou symbolique) a été explorée par plusieurs scientifiques, artistes et théoriciens, chacun avec une approche différente – de la physique pure à la perception humaine, voire à des interprétations plus philosophiques.

Au XVII^e siècle, Isaac Newton fut l'un des premiers à établir un lien entre lumière, couleur et vibration. Dans son ouvrage *Opticks* (1704), il découvre que la lumière blanche se décompose en un spectre de couleurs. Dans ses expériences avec un prisme, il montre que la lumière blanche du soleil n'est pas pure, mais qu'elle peut être décomposée en un ensemble de couleurs visibles.

En faisant passer un rayon de lumière à travers un prisme, il observe que celui-ci se sépare en un spectre continu de couleurs. Pour organiser ce spectre, Newton choisit de le diviser en sept couleurs principales : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet. Ce choix n'est pas uniquement basé sur une séparation physique stricte, car le spectre est en réalité continu, mais aussi sur une volonté de faire correspondre les couleurs avec des idées d'harmonie et de structure.

Ainsi, Isaac Newton établit deux idées fondamentales : d'une part, que la lumière blanche contient toutes les couleurs, et d'autre part, que les couleurs correspondent à des composantes distinctes de la lumière. Même si la division en sept couleurs est aujourd'hui considérée comme conventionnelle, ses travaux posent les bases de la compréhension scientifique moderne

du spectre lumineux. Il met ainsi en évidence l'existence d'un phénomène physique structuré, sans toutefois en connaître encore la nature fondamentale.

Au XIX^e siècle, James Clerk Maxwell (1831–1879), physicien et mathématicien écossais, apporte une compréhension beaucoup plus profonde de ce phénomène. Connus pour avoir unifié l'électricité, le magnétisme et la lumière au sein d'une même théorie du champ électromagnétique, il a profondément transformé la physique et ouvert la voie à des avancées majeures comme la relativité et la physique quantique. Dans ce cadre, il démontre que la lumière est une onde électromagnétique et que les couleurs correspondent à des vibrations caractérisées par des longueurs d'onde et des fréquences différentes.

Autrement dit, les couleurs correspondent à des vibrations décrites par deux grandeurs principales : la fréquence, qui correspond au nombre d'oscillations par seconde, et la longueur d'onde, qui est la distance entre deux points identiques de l'onde (par exemple deux crêtes). Ces deux paramètres sont liés : plus la fréquence est élevée, plus la longueur d'onde est courte, et inversement.

Dans le cas de la lumière visible, ces vibrations se traduisent concrètement par des longueurs d'onde mesurées en nanomètres (nm), une unité adaptée à l'échelle extrêmement petite de ces phénomènes (un nanomètre équivaut à un milliardième de mètre). Le spectre visible s'étend approximativement de 380 à 750 nm. Chaque intervalle de longueurs d'onde correspond à une couleur perçue : les longueurs d'onde courtes (autour de 380–450 nm) produisent des teintes violettes et bleues, tandis que les longueurs d'onde plus longues (autour de 620–750 nm) correspondent aux rouges. Entre les deux se trouvent le vert, le jaune et l'orange, formant le spectre



Thomas Young par Thomas Lawrence

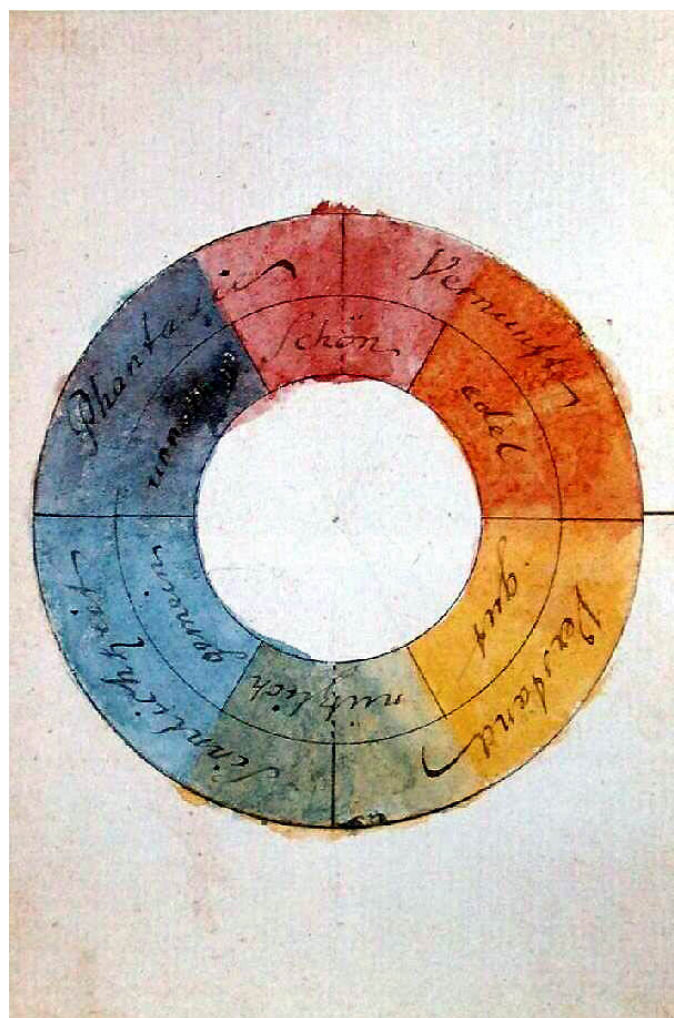
continu de la lumière visible.

Cependant, la couleur n'est pas seulement une propriété physique de la lumière ; elle dépend aussi de la manière dont notre organisme l'interprète. Les travaux de Thomas Young et de Hermann von Helmholtz ont montré que l'œil humain possède trois types de récepteurs appelés cônes, chacun sensible à différentes plages de longueurs d'onde (approximativement le rouge, le vert et le bleu). Lorsque la lumière atteint la rétine, elle stimule ces récepteurs de façon variable, et le cerveau combine ces signaux pour produire la sensation de couleur.

Au début du XIX^e siècle, Johann Wolfgang von Goethe développe une approche différente dans sa Théorie des couleurs (Zur Farbenlehre). Il s'intéresse moins à la physique de la lumière qu'à la perception humaine et aux effets psychologiques des couleurs. Pour lui, les couleurs possèdent une forme d'« énergie » capable d'influencer les émotions et l'état d'esprit.

Au début du XX^e siècle, Albert Henry Munsell propose une approche scientifique et organisée de la couleur. Il met au point un système appelé système Munsell, qui classe les couleurs selon trois critères simples : la teinte (le type de couleur, comme rouge ou bleu), la valeur (la clarté ou l'obscurité) et la saturation (l'intensité de la couleur). Grâce à cette méthode, il devient possible de décrire les couleurs de manière précise et universelle. Ses travaux ont eu une grande influence dans des domaines comme l'art, le design, l'industrie et même la science, et ils sont encore utilisés aujourd'hui pour mieux comprendre et organiser les couleurs.

En parallèle de ces recherches occidentales, comme nous l'avons vu précédemment, la tradition chinoise propose depuis l'Antiquité une lecture symbolique et énergétique des couleurs. Dans la pensée chinoise classique, notamment à



Johann Wolfgang von Goethe, *Farbenkreis zur Symbolisierung des menschlichen Geistes- und Seelenlebens* (Cercle chromatique symbolisant la vie spirituelle et psychique de l'être humain), 1809, Original: Freies Deutsches Hochstift - Frankfurter Goethe-Museum

Anneau intérieur : [rouge] « beau » [orange] « noble » [jaune] « bon » [vert] « utile » [bleu] « vilain » [violet] « inutile »
 Anneau extérieur : [rouge-orange] « raison » [jaune-vert] « intelligence » [vert-bleu] « sensualité » [violet-rouge] « imagination »

travers la théorie des Cinq Éléments (bois, feu, terre, métal, eau), chaque élément est associé à une couleur, à une direction, à une saison et à une dynamique vitale spécifique. Le vert, le rouge, le jaune, le blanc et le noir ne sont pas seulement des teintes visuelles, mais les expressions d'un équilibre global reliant le corps, la nature et les cycles du vivant. Dans cette vision, la couleur est déjà perçue comme une forme de vibration en lien avec les flux d'énergie du monde, une manière d'harmoniser l'être humain avec les rythmes naturels de l'Univers.

Le traitement par la lumière et les couleurs

Les traitements par la lumière et les couleurs reposent sur l'idée que différentes longueurs d'onde peuvent avoir des effets sur le corps humain, l'humeur ou l'environnement. On distingue plusieurs applications principales.

La première est la photothérapie

L'arc-en-ciel est un phénomène de réfraction de la lumière blanche à travers des gouttes d'eau, comme un prisme, qui fait apparaître le spectre lumineux visible.



médicale, qui utilise des lumières spécifiques, notamment bleues ou ultraviolettes, pour traiter certaines maladies. Elle est par exemple utilisée chez les nouveau-nés pour soigner la jaunisse, mais aussi en dermatologie pour des problèmes de peau comme le psoriasis ou l'acné. Dans ce cas, la lumière agit directement sur des processus biologiques précis.

La deuxième application est la luminothérapie, utilisée pour réguler les rythmes biologiques. Une exposition à une lumière blanche intense ou bleue le matin peut aider à synchroniser l'horloge interne du corps, améliorer le sommeil et trai-

ter certains troubles comme la dépression saisonnière ou le décalage horaire.

La troisième concerne la dermatologie et l'esthétique, avec l'utilisation de LED de différentes couleurs. La lumière rouge est souvent utilisée pour stimuler la régénération de la peau et la production de collagène, tandis que la lumière bleue est utilisée pour ses effets antibactériens, notamment contre l'acné.

La quatrième application est la chromothérapie, une approche alternative qui associe des couleurs à des effets énergétiques ou émotionnels. Elle repose sur l'idée que

les couleurs peuvent influencer l'équilibre intérieur et le bien-être, mais elle n'est pas validée scientifiquement de manière robuste, contrairement aux applications médicales de la lumière.

Enfin, la cinquième application concerne le bien-être et l'environnement, où la lumière colorée est utilisée pour influencer l'ambiance et les émotions. Les éclairages chauds favorisent la détente, tandis que les lumières froides stimulent l'attention et la concentration. Cette utilisation repose surtout sur la perception psychologique des couleurs.

Couleurs du spectre visible : longueurs d'onde, effets et applications



(domaine public, libre de droit)

Violet (~380 à 450 nm)

C'est la couleur visible de plus haute énergie, située à la limite de l'ultraviolet. Elle peut être plus agressive pour les tissus lorsqu'elle est très intense. Elle est principalement utilisée dans la recherche et les études sur la perception visuelle. (L'ultraviolet, qui se situe juste au-delà, est quant à lui utilisé pour la stérilisation, mais ne fait pas partie du spectre visible.)

Bleu (~450 à 495 nm)

La lumière bleue joue un rôle important dans la régulation du rythme circadien et possède également certains effets antibactériens. Elle est utilisée en photothérapie, notamment pour traiter la jaunisse néonatale, ainsi que dans certains traitements dermatologiques comme l'acné. Elle contribue aussi à stimuler l'éveil lorsqu'elle est présente le matin.



(domaine public, libre de droit)



(domaine public, libre de droit)

Vert (~495 à 570 nm)

La lumière verte exerce généralement un effet apaisant modéré sur la perception visuelle. Elle est souvent associée à une sensation de calme et de confort. On la retrouve dans les environnements dédiés à la relaxation ou dans des éclairages doux orientés bien-être.

Jaune (~570 à 590 nm)

Cette couleur présente peu d'effets biologiques spécifiques connus. Son principal intérêt réside dans le confort visuel qu'elle procure. Elle est largement utilisée dans l'éclairage ambiant pour créer une atmosphère chaleureuse et agréable.



(domaine public, libre de droit)



(domaine public, libre de droit)

Orange (~590 à 620 nm)

La lumière orange évoque une sensation de chaleur visuelle et peut avoir un léger effet stimulant sur l'humeur tout en restant douce pour les yeux. Elle est particulièrement adaptée aux éclairages de soirée et aux environnements favorisant la détente.

Rouge (~620 à 750 nm)

La lumière rouge pénètre plus profondément dans les tissus biologiques que les longueurs d'onde plus courtes. Elle est connue pour stimuler la circulation et favoriser certains processus de réparation cellulaire. Elle est utilisée en luminothérapie, notamment dans les dispositifs de thérapie au laser de faible niveau et dans certains protocoles favorisant la cicatrisation.



(domaine public, libre de droit)

Des mystères à découvrir

Au-delà de la classification des couleurs, Newton a ouvert également une piste de réflexion plus vaste : celle d'un possible langage commun entre lumière et son. Si les couleurs de l'arc-en-ciel peuvent être ordonnées et structurées en sept teintes, les sons, eux aussi, s'organisent selon des rapports précis au sein de la gamme musicale. Il a tenté de mettre en relation ces sept couleurs avec les sept notes de la gamme diatonique (do, ré, mi, fa, sol, la, si). Selon lui, les longueurs des bandes colorées issues de la décomposition de la lumière pourraient présenter des rapports comparables aux proportions harmoniques que l'on retrouve dans la musique.

Dans cette perspective, se dessine un ordre commun fondé sur les lois de la vibration, révélant une parenté entre le visible et l'audible : la couleur devient musique de la lumière, et la musique, couleur du son. Une

manière d'envisager le monde non plus comme une somme de phénomènes séparés, mais comme un ensemble de rythmes et d'harmonies interconnectés.

Cet idéal d'harmonie entre les sens ne se limite pas à une théorie : il semble parfois se manifester directement dans la perception humaine. Ainsi, certaines personnes associent spontanément des couleurs à des sons, à des individus ou même à des idées abstraites. Dans certains cas, des individus déclarent « voir » spontanément les autres comme teintés de couleurs spécifiques, en fonction de leur voix, de leur personnalité ou de l'impression qu'ils dégagent.

Ces récits, qu'ils relèvent de la synesthésie ou d'une perception plus intuitive, rappellent une chose essentielle : la couleur ne réside pas uniquement dans la lumière, mais aussi dans la manière dont notre esprit l'interprète. Si la science décrit avec précision les mécanismes

physiques de la couleur, elle ne suffit pas à rendre compte de toute la richesse de l'expérience sensible.

En effet, une même teinte peut susciter des émotions différentes selon les individus, les cultures ou les contextes. Certaines apaisent, d'autres stimulent, révélant des interactions complexes entre perception, mémoire et environnement. Ainsi, la couleur apparaît à la fois comme un phénomène optique mesurable et comme une expérience profondément subjective, à la croisée des neurosciences, de la psychologie et du ressenti humain.

Peut-être que comprendre les couleurs, ce n'est pas seulement les mesurer... mais apprendre à les ressentir.

C.M.

Source : www.photoniques.com/articles/photon/pdf/2015/01/photon201501p33.pdf



Magnific, Harryarts

À propos des catastrophes qui ont presque détruit la Terre (suite)

Les phénomènes cosmiques ont une incidence sur la vie sur Terre, en voici une analyse non exhaustive.

Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et des Centers for Disease Control and Prevention (CDC – Centre pour le contrôle et la prévention des maladies) des États-Unis, environ 1,35 million de personnes meurent chaque année d'accidents de la circulation dans le monde. Cela se traduit par la perte de 3700 vies par jour ou un décès toutes les 25 secondes.

Alors qu'en est-il des « accidents » dans l'espace ? Que se passe-t-il s'il y a des collisions ou d'autres types d'accidents impliquant la Terre ? En fait, ils se produisent de temps en temps, comme nous allons le voir.

Le météore de Tcheliabinsk en Russie

En 2000, le magazine Discover énumérait 20 façons dont le monde pourrait prendre fin. Le numéro un sur la liste était « l'impact d'un astéroïde ».

Un météore entré dans l'atmosphère dans le sud de l'Oural, en Russie, en février 2013, aurait pu éliminer la moitié de la population mondiale, mais il a miraculeusement explosé juste avant d'atterrir.

Le 15 février à 9 h 20, à une tren-

taine de kilomètres au-dessus de la ville de Tcheliabinsk, en Sibérie, une énorme lumière blanche éblouissante a soudain jailli en direction de la Terre. La lumière blanche a explosé, se transformant en une boule de feu rayonnante et illuminant le ciel au-dessus de toute la ville.

Les scientifiques ont appris plus tard à partir des données d'image que la lumière blanche dans le ciel était un météore d'un rayon de 8,5 mètres et d'un poids d'environ 7200 tonnes. Il a été détecté par un satellite de surveillance américain alors qu'il tombait dans l'atmosphère à une vitesse de 18 kilomètres par seconde. Il était en route pour toucher la Terre quelques secondes plus tard, rendant l'interception impossible. Selon sa trajectoire, si le météore avait frappé, il aurait atterri à moins de 100 kilomètres de la centrale nucléaire de Tcheliabinsk et de l'entrepôt de stockage de matières premières nucléaires. Sa force destructrice aurait été équivalente à 500 000 tonnes de TNT (30 fois plus d'énergie que la bombe atomique qui a frappé Hiroshima) et aurait fait exploser la centrale nucléaire. Le continent eurasiatique aurait cessé d'exister et toute l'humanité aurait pu être menacée d'extinction.



Le météore de Tcheliabinsk le 15 février 2013

Selon un pilote civil de la région, les membres de l'équipage de l'avion ont ressenti la vague de chaleur qui a secoué l'avion. Ils ont vu le météore exploser en morceaux. Ce qui s'est passé reste un mystère. Trois jours plus tard, la Russie a publié une vidéo prise avec un téléphone portable. Alors que le météore était sur le point de toucher le sol, un objet inconnu l'a rattrapé et l'a réduit en morceaux. Comme le météore se déplaçait à une vitesse extrêmement rapide, les scientifiques ont estimé que cet objet se déplaçait probablement à 40 kilomètres par seconde, ce qui est beaucoup plus rapide que le missile nucléaire le plus rapide (6,4 kilomètres par seconde). Les autorités russes ont déclaré qu'elles n'avaient pris aucune mesure puisqu'elles n'avaient pas détecté le météore dans sa course vers la Terre.

De nombreuses personnes en

Russie ont vu le météore tomber et être détruit, et beaucoup ont photographié un objet s'envolant après la désintégration du météore. Des fragments de météore ont endommagé plus de 7000 bâtiments et blessé près d'un millier de personnes, mais aucun décès n'a été enregistré. Les fragments de météorite, qui se trouvent maintenant dans un musée russe, se sont également comportés mystérieusement : le couvercle de la vitrine s'est mis à léviter devant les yeux stupéfaits des visiteurs et du personnel du musée. Les responsables du musée ont affirmé que personne ne faisait de blague, ils étaient incapables d'expliquer ce phénomène. The Moscow Times a rendu compte de ce phénomène le 18 décembre 2019, dans un article intitulé « Le couvercle en verre flotte mystérieusement au-dessus d'un météore dans un musée russe ».

(Minghui.org)

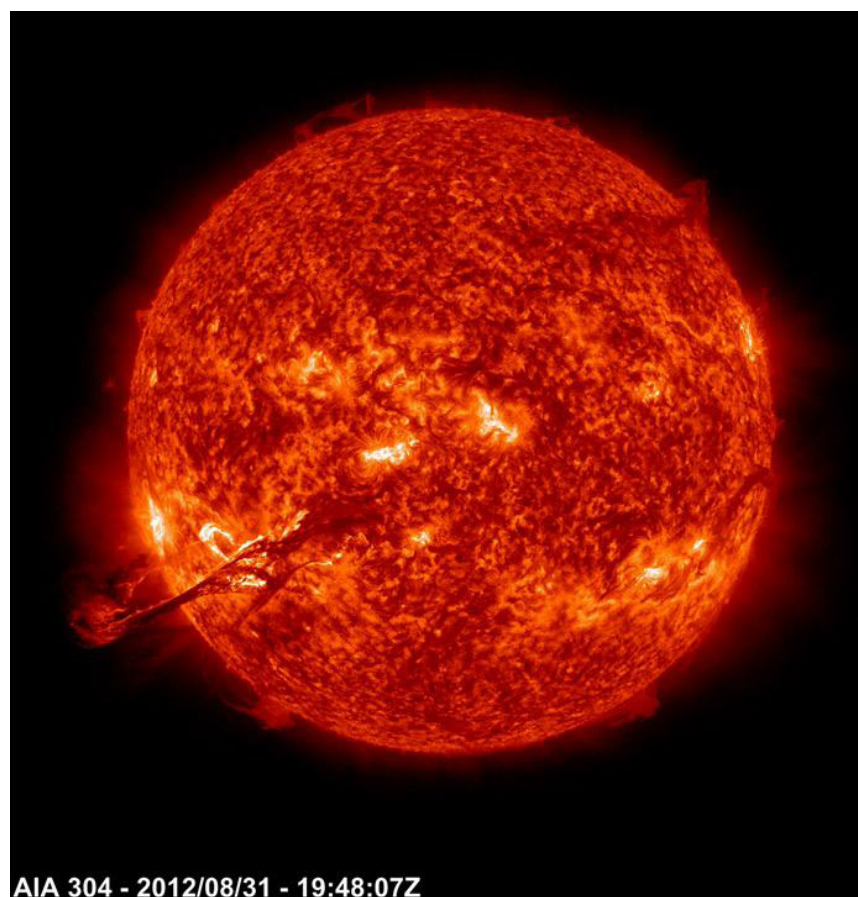
Un autre accident évité de justesse

À l'instar du météore de Tcheliabinsk, d'autres incidents menaçant l'ensemble de l'humanité ont été mystérieusement résolus. C'est le cas de l'apocalypse de 2012, prédite par une prophétie maya. Alors que les gens se moquaient de cette prophétie et la considéraient comme absurde, un autre incident a failli se produire en juillet 2012.

Cycle haab des Mayas avec ses 18 mois (de 20 jours) + 1 (de 5 jours)



(commons.wikimedia, Flickr, CC BY-SA 2.0)



AIA 304 - 2012/08/31 - 19:48:07Z
 Sous l'effet d'une éruption solaire de taille moyenne (classe C), un long filament magnétique s'est échappé du soleil, offrant l'un des plus beaux spectacles jamais observés par l'Observatoire de la dynamique solaire (SDO) (31 août 2012). Certaines des particules issues de cette éruption ont frôlé la Terre le 3 septembre, générant de magnifiques aurores boréales.

« Le 23 juillet 2012, le soleil a libéré deux énormes nuages de plasma qui ont manqué de peu une rencontre catastrophique avec l'atmosphère terrestre. Ces nuages de plasma, connus sous le nom d'éjections de masse coronale (CME), faisaient partie d'une tempête solaire considérée comme la plus puissante depuis au moins 150 ans », rapporte le Washington Post dans un article de juillet 2014 intitulé « Comment une tempête solaire survenue il y a deux ans a failli provoquer une catastrophe sur Terre ».

Le physicien Daniel Baker, de l'université du Colorado, a déclaré que le moment était critique.

« Heureusement, le site d'explosion des CME n'était pas dirigé vers la Terre. Si cet événement s'était produit une semaine plus tôt, alors que le point d'éruption était orienté vers la Terre, le résultat aurait été potentiellement désastreux », poursuit l'article. « Les analystes estiment qu'un impact direct (...) pourrait provoquer des pannes d'électricité généralisées, mettant hors service tout ce qui est branché sur une prise murale. La plupart des gens ne pourraient même pas tirer la chasse d'eau, car l'approvisionnement en eau des villes dépend en grande partie de pompes électriques. »

Le Solar Dynamics Observatory, une agence spécialisée de la NASA aux États-Unis, a précédemment publié des images haute définition de la surface du soleil sur son site officiel SDO, montrant des anomalies dans les régions actives de taches solaires NOAA-1042 et NOAA-1401. Il s'agit de l'éruption la plus importante survenue sur le soleil depuis que les observations solaires sont enregistrées. Alors que les scientifiques étaient stupéfaits, voire désespérés, une chose étrange s'est produite. Des centaines d'objets noirs non identifiés sont soudain apparus à la surface et autour du soleil et ont semblé commencer à absorber l'énergie solaire. Par la suite, la tempête

solaire s'est écartée de la Terre.

Sous la protection divine

Depuis l'Antiquité, la Terre et ses habitants ont échappé à de nombreuses quasi-catastrophes, dont les exemples présentés dans cet article. Pourquoi avons-nous été si chanceux jusqu'à présent ? Est-il possible que nous ayons été bénis par le divin pour éviter de tels dangers ?

En juillet 1999, un satellite de la NASA a pris une photo qui a choqué l'humanité en montrant la moitié de la Terre avec le visage terrifiant de Satan, bien que les autorités américaines ne l'aient pas considérée comme significative.



Photographie de la NASA de la face de la Terre en juillet 1999.

Un responsable de la NASA a déclaré : « C'est une chose difficile à expliquer, car observer la Terre depuis l'espace par les hommes n'a pas commencé aujourd'hui. Pourquoi un visage aussi terrifiant, à l'image démoniaque, n'a-t-il été découvert que récemment ? Cela pourrait-il être lié au grand prophète français Nostradamus qui parle d'un grand cataclysme à la fin du siècle ? »

Depuis 1999 jusqu'à aujourd'hui, combien de fois l'humanité a-t-elle frôlé la mort ? Peste, inondations, tremblements de terre, guerres, affrontements nucléaires, impacts astraux, pourquoi l'humanité a-t-elle eu la chance d'échapper à chacun d'entre eux ? L'humanité continuera-t-elle à être aussi chanceuse la prochaine fois qu'une catastrophe se produira ? Qui protège l'humanité de ce qui se passe au Ciel et sur la Terre ?

M. Li Hongzhi, le fondateur du Falun Dafa, un système de méditation basé sur le principe Authenticité-Bienveillance-Tolérance, a publié un article en janvier 2023 intitulé « Pourquoi l'humanité existe-t-elle ». Retrouvez cet article à la page suivante.

La publication de cet article a suscité une énorme réaction en Chine et à l'étranger et a apporté un grand espoir à l'humanité en cette période chaotique que nous vivons. Cessons de courir et arrêtons-nous un instant pour méditer sur ce texte.

Pris dans leur globalité, ces événements pourraient nous permettre de mieux comprendre qui nous sommes, pourquoi nous sommes ici et où nous allons.

(Fin)

M.H.

Source :
fr.minghui.org/html/
articles/2023/4/15/105381.html



Michel de Nostre-Dame, dit Nostradamus (1503-1566), 1846, huile sur toile, palais de Versailles

« L'Univers a la formation, la stabilité, la dégénérescence et la destruction, un être humain a la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort, ce sont les lois de l'Univers, ... »

« Le ciel, la terre, les divinités et le Créateur sont compatissants envers les êtres, le ciel, la terre, les êtres humains et les divinités ont tous été créés par le Créateur, il ne va absolument pas être bon pour certaines vies et pas bon pour d'autres. La rétribution de cause à effet est la raison fondamentale pour avoir ou non des bénédictions dans la vie humaine. »

« Le but d'être un être humain en descendant dans ce monde c'est d'éliminer le karma des péchés, le but est de bien se cultiver soi-même. Venir en tant qu'être humain dans ce monde, c'est pour être sauvé, c'est pour attendre que le Créateur les sauve et pour retourner dans leur monde céleste qu'ils sont devenus hommes, accumulant mérites et vertu vie après vie pendant qu'ils attendaient, c'est aussi là le but du cycle de la réincarnation de l'homme, ce monde chaotique est fait pour l'accomplissement des êtres. »

« Pourquoi l'humanité existe-t-elle »
Li Hongzhi, le 20 janvier 2023



(Minghui.org)

Darwin et les failles dans sa théorie de l'évolution

Voici l'histoire de Darwin et de sa théorie de l'évolution qui perdure jusqu'à aujourd'hui, niant le divin. (Deuxième partie)

La théorie de l'évolution par sélection naturelle a fait face à de nombreux défis depuis que Charles Darwin l'a publiée dans son livre de 1859 sur *L'origine des espèces*. La théorie contredit divers systèmes de croyances, et les découvertes scientifiques modernes ont également prouvé que les trois éléments attestant de l'évolution (à savoir l'anatomie, la similitude des embryons et l'archéologie) sont tous sans fondement. La biologie moléculaire et la génétique ont en outre montré que la théorie de l'évolution est impossible. En fait, Darwin lui-même était hésitant et dubitatif lorsqu'il a évoqué pour la première fois l'hypothèse de l'évolution.

Néanmoins, après la publication de *L'origine des espèces* en 1859, l'ouvrage a rapidement attiré l'attention. Karl Marx, qui avait publié *Le Manifeste du Parti communiste* onze ans plus tôt, l'a adopté et a écrit en 1860 que « le livre de Darwin est très important et me sert de base en sciences naturelles pour la lutte des classes dans l'histoire ».

Darwin et Marx ont tous deux grandi dans des familles religieuses et ont eux-mêmes étudié la théologie dans leurs premières années. Cependant, ils ont ensuite établi les deux systèmes athées : la théorie de l'évolution et le communisme. Un



(commons.wikimedia, Conrad Martens, domaine public)

Alors que le Beagle explore les côtes sud-américaines (ici la Terre de Feu), Darwin commence à théoriser sur les merveilles de la nature autour de lui. Peinture de Conrad Martens réalisée pendant l'expédition qui dura cinq ans, entre 1831 et 1836.



Fossile d'amonite pétrifiée

(pixabay, Makro_Wayland)



(commons.wikimedia, domaine public)

Caricature de Darwin et de Littré, représentés comme des singes dressés dans un cirque, brisant la crédulité, les superstitions, les erreurs et l'ignorance. Par André Gill (La Lune rousse, 18 août 1878). Bibliothèque nationale de France.

moine de Mongla, au Myanmar, a déclaré que Darwin était la réincarnation d'un roi démon. Comme Marx, il est venu dans ce monde pour détruire l'humanité. Voici la deuxième partie de cette série en trois parties sur la vie de Darwin et la théorie de l'évolution.

2. Les failles de la théorie de l'évolution

PBS (Public Broadcasting Service), aux États-Unis, a rapporté dans sa série « Evolution » en 2001 que pratiquement tous les scientifiques du monde croyaient en la théorie de l'évolution. Cela a déclenché une vive réaction du public. Plus de 500 scientifiques diplômés ont signé une déclaration en 2006, exprimant publiquement leur scepticisme quant à la théorie de l'évolution de

Darwin.

« Les darwinistes continuent de prétendre qu'aucun scientifique sérieux ne doute de la théorie et pourtant voici 500 scientifiques qui sont prêts à rendre public leur scepticisme à l'égard de la théorie », a fait remarquer John G. West, directeur associé du Centre pour la science et la culture du Discovery Institute, basé à Seattle. « Les efforts des darwinistes pour utiliser les tribunaux, les médias et les comités de titularisation universitaire afin de réprimer la dissidence et étouffer la discussion alimentent en fait encore plus de dissensions et incitent davantage de scientifiques à demander à être ajoutés à la liste. »

Le biologiste moléculaire australien Michael Denton a résumé les preuves contre l'évolution dans son

“

Les darwinistes continuent de prétendre qu'aucun scientifique sérieux ne doute de la théorie et pourtant voici 500 scientifiques qui sont prêts à rendre public leur scepticisme à l'égard de la théorie.

livre de 1986, *Évolution : une théorie en crise*. « Nulle part Darwin n'a été en mesure d'indiquer un cas authentique de sélection naturelle ayant réellement généré un changement évolutif dans la nature... En fin de compte, la théorie darwinienne de l'évolution n'est ni plus ni moins que le grand mythe cosmogénique du XX^e siècle. »

En fait, Darwin lui-même considérait l'évolution comme une hypothèse et espérait que les générations futures trouveraient des preuves pour la démontrer. Mais de plus en plus de découvertes contradictoires ont émergé. La théorie de l'évolution proposait la transmutation des espèces par la sélection naturelle. Elle s'appuyait également sur l'anatomie comparée, la paléontologie et le développement embryonnaire. Mais tous ces éléments ont été rejetés par la science moderne.

Anatomie comparée : une argumentation qui tourne en rond

La théorie de l'évolution a émis l'hypothèse que, si l'homme est issu du singe, ces deux espèces doivent avoir des points communs. Comme

l'homme et le singe partagent de nombreux points communs, la théorie de l'évolution a donc conclu que l'homme avait effectivement évolué à partir du singe.

Mais une telle logique est erronée et on ne peut pas conclure que les singes sont les ancêtres des humains simplement parce qu'ils partagent certaines similitudes.

Voici un exemple qui illustre ce point : si Joe est le fils de Jack, il doit être plus jeune que Jack. Mais juste parce qu'Ava est plus jeune qu'Amelia, nous ne pouvons pas supposer qu'elle est la fille d'Amelia.

Mais en anatomie comparée, l'homologie est définie comme étant une similitude due à une ascendance commune et l'existence d'une homologie est alors utilisée comme preuve d'une ascendance commune. Jonathan Wells, auteur de *Icons of Evolution : Science or Myth*, estime qu'il s'agit d'une « argumentation qui tourne en rond, déguisée en preuve scientifique ».

L'imposture du développement embryonnaire

En 1866, le biologiste allemand Ernst Haeckel a proposé l'idée de



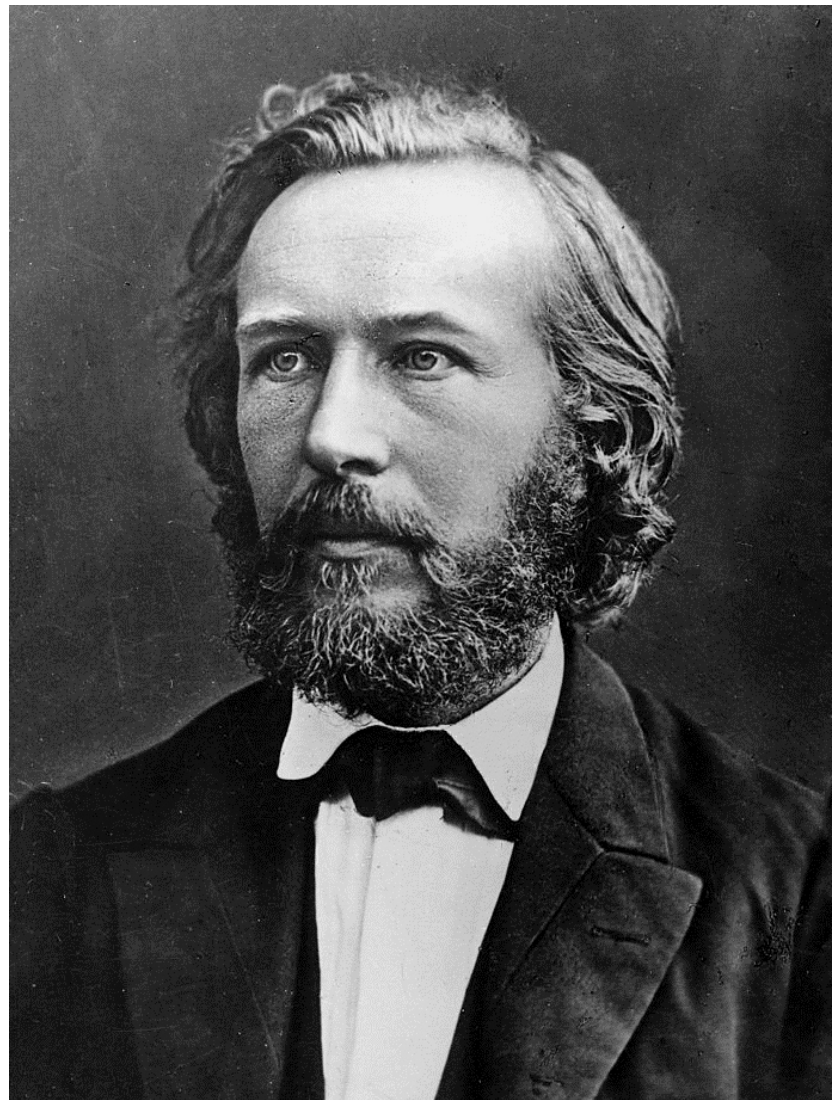
(pixabay, Makro_Wayland)

récurrence, c'est-à-dire que le développement embryonnaire des organismes supérieurs reproduit le processus d'évolution des espèces inférieures vers les espèces supérieures. Par exemple, lorsque l'embryon humain se développe dans l'utérus, il doit être passé par différents stades d'évolution, comme avoir des branchies comme un poisson, une queue comme un singe, etc. Il s'agit d'un cas classique de raisonnement qui tourne en rond, utilisant la théorie de l'évolution pour prouver la théorie de l'évolution.

Les premières expériences de Haeckel étaient assez semblables à celles de Darwin. Il a étudié la médecine selon le souhait de son père à l'université, mais il aimait mieux la biologie. Alors que Darwin publiait *L'origine des espèces* en 1859, Haeckel terminait son doctorat en zoologie et est devenu un fidèle partisan de Darwin.

Les historiens ont noté que Haeckel n'était pas seulement un biologiste, mais aussi un artiste passionné qui prêtait attention à de nombreux détails dans ses œuvres d'art. Malheureusement, il a utilisé ces compétences pour déformer des images d'embryons afin d'étayer son hypothèse de la récurrence. Par exemple, il a peint des embryons humains pour qu'ils ressemblent à des poissons, et il a délibérément et frauduleusement modifié des embryons humains et canins dessinés par d'autres scientifiques pour accroître les similitudes entre les embryons de différentes espèces et masquer leurs différences.

En 1866, Haeckel a publié un ensemble de 24 images d'embryons dans *Morphologie générale des organismes : fondements généraux de la science des formes, fondés mécaniquement par la théorie de la descendance réformée par Charles Darwin*. En 1874, il a de nouveau inclus ces graphiques dans son livre le plus populaire *L'histoire de la création*. Dans les graphiques, il a intentionnellement modifié les trois stades de développement d'un poisson, d'une salamandre, d'une tor-



Portrait de Ernst Haeckel en 1860, biologiste, zoologiste, philosophe et artiste allemand Ernst Haeckel (1834-1919).

(commons.wikimedia, domaine public)

tue, d'un poulet, d'un cochon, d'une vache, d'un lapin et d'un embryon humain. Ces images ont ensuite été compilées dans des manuels de biologie, trompant des générations d'étudiants qui ne connaissaient pas la vérité et croyaient aveuglément à la théorie de l'évolution.

En 1997, l'embryologiste britannique Michael Richardson a réuni des scientifiques de 17 institutions pour étudier les embryons et leur processus de croissance de 50 vertébrés différents, et les a soigneusement observés et enregistrés. En août 1997, ils ont publié conjointement leurs résultats dans un article de la revue *Anatomy and Embryology* intitulé « There is no highly conserved embryonic stage in the vertebrates: implications for current theories of evolution and development » (Il n'y a pas de stade embryonnaire hautement conservé chez les vertébrés : implications pour les théories actuelles de l'évolution et du développement). Ils ont constaté que Haeckel avait non seulement ajouté et supprimé des éléments, mais aussi modifié les structures des embryons, sa pseudo-étude était une gigantesque fraude scientifique.

« Contrairement aux affirmations récentes selon lesquelles tous les embryons de vertébrés passent par un stade où ils ont la même taille, nous trouvons une variation de plus de dix fois la plus grande longueur au stade du bourgeon caudal », ont écrit les auteurs. « Notre enquête sape sérieusement la crédibilité des dessins de Haeckel, qui ne représentent pas un stade conservé pour les vertébrés, mais un embryon d'amniote stylisé. »

Dans son livre de 1977 *Les débuts de la vie humaine*, l'embryologiste humain allemand Erich Blechschmidt a prouvé avec des données détaillées que les fœtus humains sont tous des structures humaines depuis le début. Parlant de la théorie de Haeckel, il est écrit : « La soi-disant loi fondamentale de la biogénétique est fausse. Aucun "mais" ou "si" ne peut atténuer ce fait. Ce n'est même pas un tout petit peu

“

La soi-disant loi fondamentale de la biogénétique est fausse. Aucun "mais" ou "si" ne peut atténuer ce fait. Ce n'est même pas un tout petit peu correct ou correct sous une forme différente. C'est totalement faux.

*Erich Blechschmidt,
embryologiste*



Illustration n° 85 Ascidiacea de Formes artistiques de la nature, 1904. Ernst Haeckel

(commons.wikimedia, domaine public)

correct ou correct sous une forme différente. C'est totalement faux. »

Découvertes de la paléontologie

La théorie de l'évolution décrit un long processus de vie du plus simple au plus complexe en passant par la sélection naturelle. Cela a été décrit comme un « arbre évolutif » dans lequel les organismes se sont développés d'organismes faibles à élevés. Cependant, de plus en plus de découvertes archéologiques prouvent que la théorie de l'évolution ne peut se justifier. Par exemple, les archéologues Michael A. Cremo et Richard Thompson ont répertorié 500 cas qui contredisaient la théorie de l'évolution dans leur livre de 1994, *The Hidden History of the Human Race : Major Scientific Coverup Exposed* (L'histoire cachée de la race humaine : dissimulation scientifique majeure révélée) : les reliques trouvées dans de nombreuses régions du monde ont prouvé que la civilisation humaine existait déjà il y a des dizaines de milliers, voire des centaines de millions d'années.

En voici quelques exemples. Selon la théorie de l'évolution de Darwin, l'homme est apparu il y a environ 10 000 ans et les premiers organismes vivants sont apparus il y a 580 millions d'années au maximum. Cependant, un réacteur nucléaire construit il y a deux milliards d'années a été découvert en 1972 à Oklo dans la République du Gabon, en Afrique. En Californie, aux États-Unis, de nombreux outils de pierre façonnés ont été mis au jour en 1880 au pied du mont Taibo datant de 55 millions d'années. En 1968, l'archéologue Y. Druet a trouvé différents types de tuyaux métalliques dans une couche de calcaire à Saint-Jean de Livet dans le Calvados en France, et l'âge de la couche rocheuse est

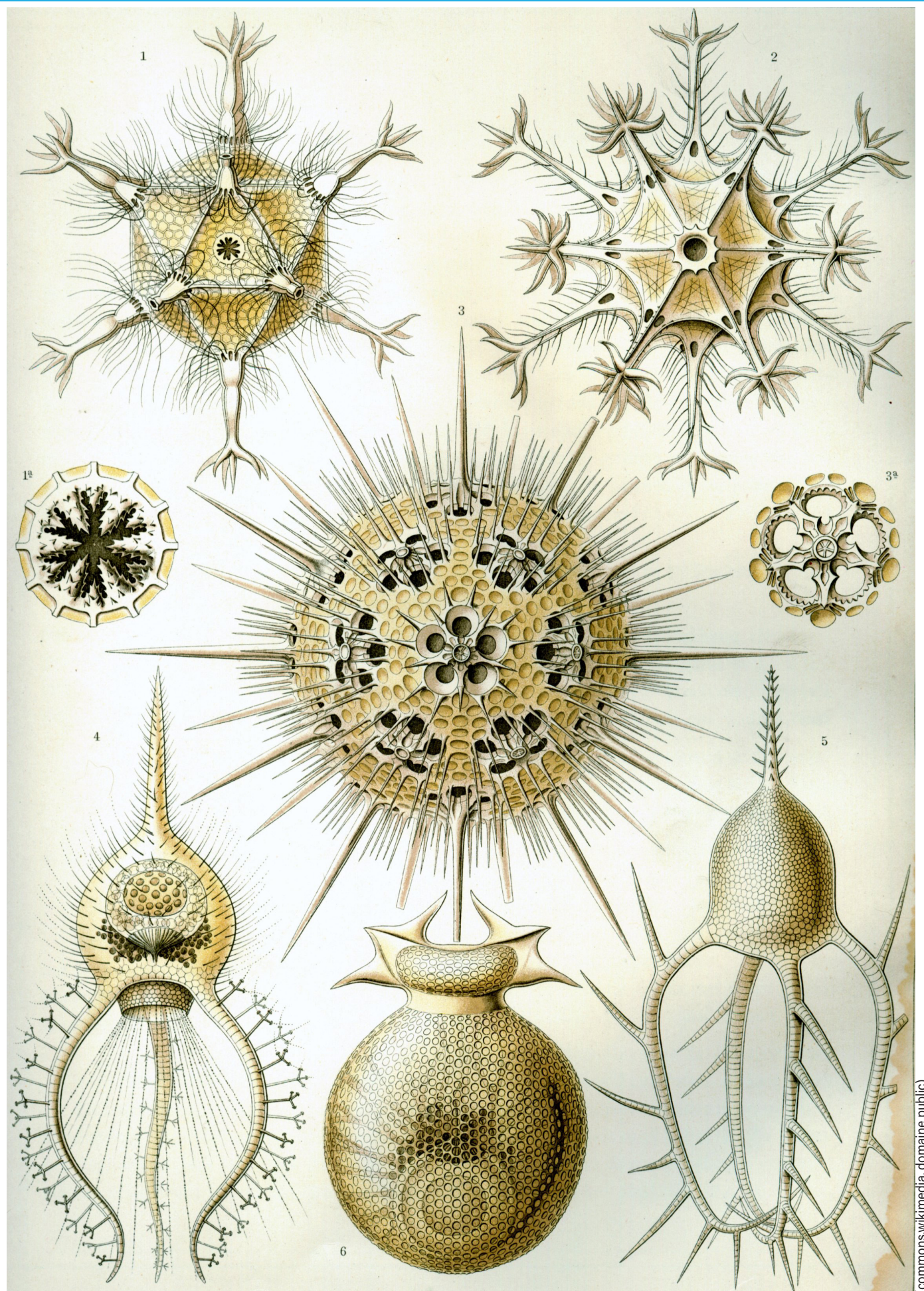
de 65 millions d'années. Un lot de lances en fer identifiées par la géologue américaine Virginia Steen-McIntyre ont été fabriquées il y a 250 000 ans.

La communauté archéologique a également découvert que de nombreuses espèces ont « refusé » d'évoluer après des centaines de millions d'années. Il s'agit sans aucun doute d'un autre coup dur pour la théorie de l'évolution. Par

Fossiles de trilobites ayant existé il y a 600 à 260 millions d'années.



(libre de droit, domaine public)



Clade des Phaeodaria, planche d'Haeckel extrait de *Formes artistiques de la nature* (1904). Ernst Haeckel

(commons.wikimedia, domaine public)

exemple, les fossiles de lamproies à sept branchies découverts en Mongolie intérieure remontent à la fin du Crétacé inférieur, il y a 125 millions d'années. Des chercheurs de l'université du Kansas ont constaté que les lamproies d'aujourd'hui ne présentaient guère de différences avec celles d'il y a 125 millions d'années en termes de stade de développement, de caractéristiques morphologiques et de mode de vie. En outre, les scientifiques ont également découvert des abeilles qui pollinisaient il y a des centaines de millions d'années, des fougères qui n'ont pas évolué depuis près de 200 millions d'années et des coelacanthes qui n'ont pas changé leurs habitudes d'accouplement depuis 400 millions d'années.

En ce qui concerne la transition du singe à l'homme, les scienti-

fiques évolutionnistes n'ont pas encore été en mesure de trouver les fossiles de l'espèce de transition « homme-singe ». Par conséquent, certains scientifiques ont eu recours à la fraude académique, intentionnelle ou non. Le fossile de transition entre l'homme et le singe, l'homme de Java, prétendument découvert en 1892, s'est avéré être un morceau de crâne de singe et un os de jambe humaine séparés de 40 pieds ; le fossile de l'homme-singe « Lucy » s'est avéré être un singe éteint, l'australopithèque, qui n'a rien à voir avec l'homme. Depuis 1861, les paléontologues ont découvert successivement six « fossiles d'Archaeopteryx », qui ont fait sensation dans le monde entier et sont devenus un modèle d'espèce de transition entre les oiseaux et les reptiles, mais cinq d'entre eux ont été identifiés plus

tard comme étant artificiels, et le découvreur du fossile restant a fermement refusé toute identification. Le « découvreur » original a avoué l'une des raisons de la falsification : il croyait trop en l'évolution.

(À suivre)

M.H.

Source :
fr.minghui.org/html/
articles/2023/4/1/105231.html

Coelacanth fossile
du Jurassique.



(commons.wikimedia, Hetmander, domaine public)



Un énorme creux subsiste encore sur la paroi (en plus clair)

(Avec l'aimable autorisation d'Epochtimes)



Le site offre un très beau paysage de rochers et d'eau

(Avec l'aimable autorisation d'Epochtimes)

La mystérieuse pierre du Guizhou

Le 2 août 2004, « À la découverte des sciences », une émission documentaire chinoise, a fait état de l'existence d'une grande pierre mystérieuse. Découverte dans le canton de Pingtang, dans la province du Guizhou, la pierre mesurait environ sept mètres de large et trois mètres de haut.

On peut y voir six caractères chinois clairement formés sur sa surface :

中國共產党亡

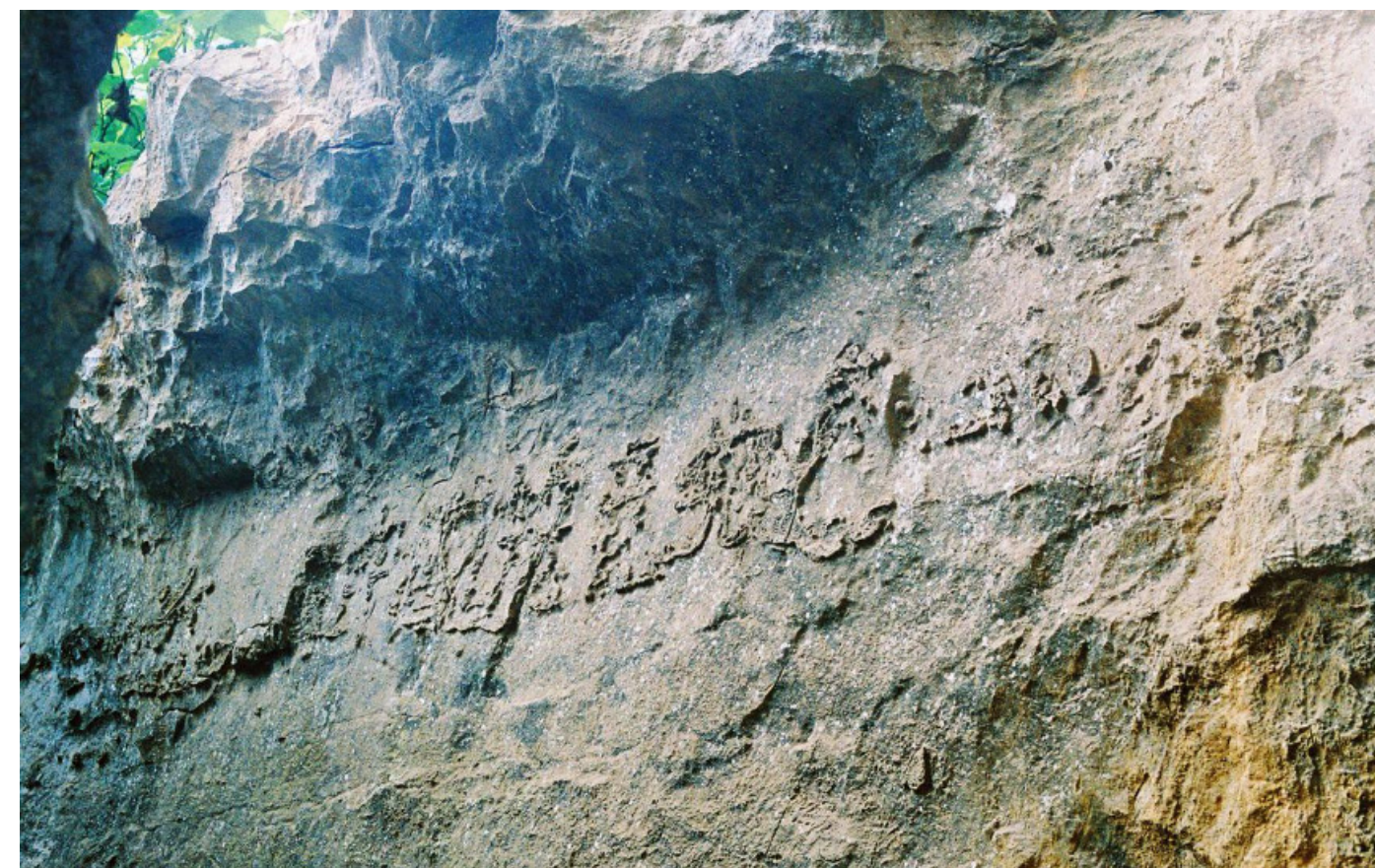
dont voici la traduction : « Le Parti communiste chinois périra. » Le der-

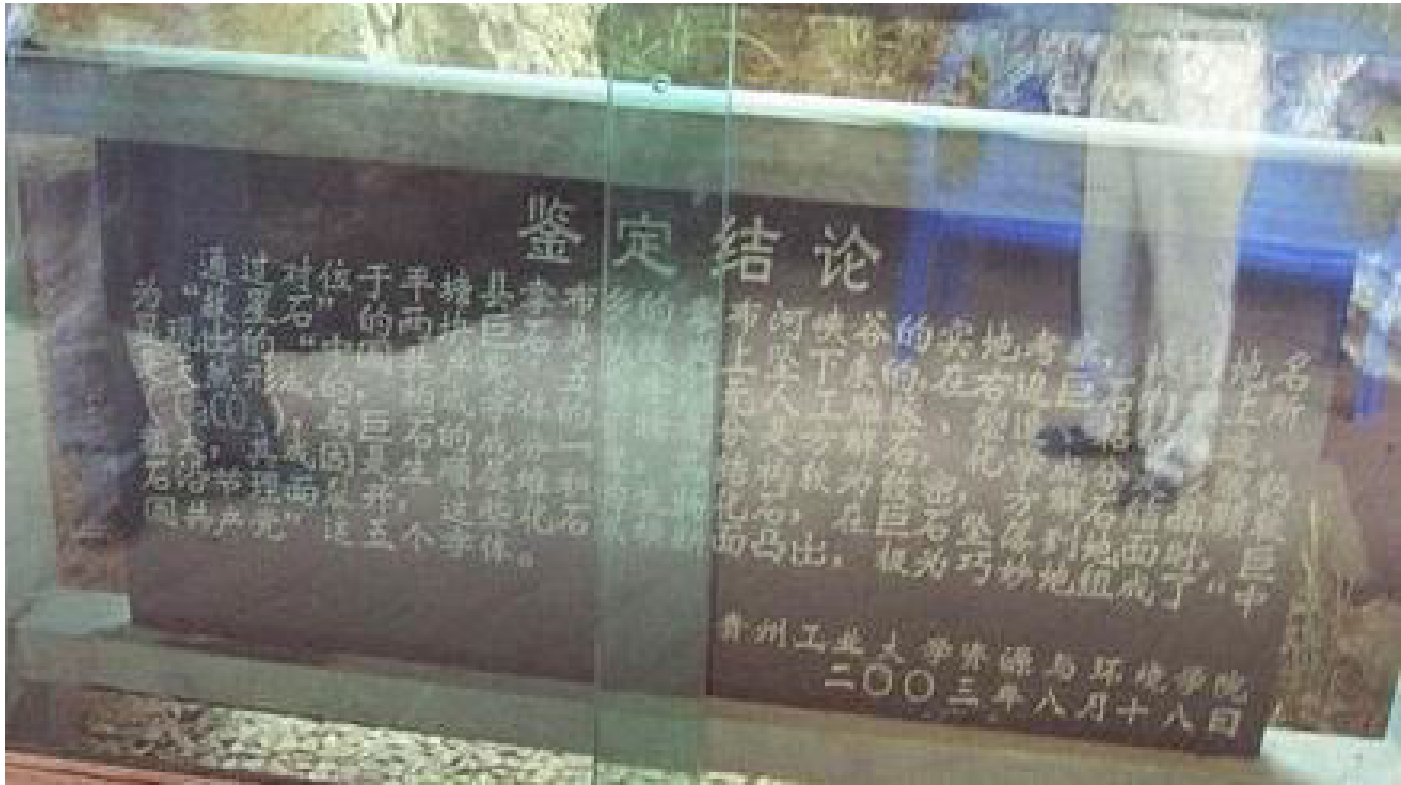
nier caractère 亡 (périr) est particulièrement grand.

Début juin 2002, Wang Guofu, secrétaire du Parti communiste chinois du village de Taopo dans le canton de Pingtang, a découvert un rocher sur lequel figuraient les caractères chinois signifiant « Le Parti communiste chinois périra ». Situés à 1 mètre 50 du sol, les six caractères chinois mesurent chacun 25 cm de haut et 18 cm de large. Les caractères ont un relief de 0,5 à 1,2 cm sur la surface du rocher, cela ressemble à du flocage sur du papier peint.

Le site où la pierre a été découverte était isolé, l'homme n'y avait pas pénétré depuis des siècles.

La pierre aux caractères cachés découverte dans le canton de Pingtang, Guizhou, Chine





Trois séries d'enquêtes par des experts en géologie

Mao Jianquan, professeur à la faculté des ressources et de l'environnement de l'Université technologique du Guizhou, et d'autres scientifiques ont examiné le rocher à la fin du mois d'août 2003. Ils ont conclu que les caractères avaient été formés par des fossiles biologiques il y a environ 270 millions d'années. Composés de calcite, les caractères sont du même matériau que le rocher lui-même. En fait, selon les scientifiques, les restes des organismes biologiques se sont simplement accumulés au fil du temps et ont formé les caractères.

Les experts de l'école d'ingénierie des ressources et de l'environnement (aujourd'hui collège d'ingénierie des ressources et de l'environnement) de l'Université technologique du Guizhou qui ont participé à cette enquête ont érigé une stèle devant

ce qu'ils ont appelé la « Pierre aux caractères cachés ». Elle porte la conclusion de leur évaluation, qui stipule : « Il n'y a aucune trace de sculpture, de façonnage ou de gravure artificielle. Cette pierre s'est formée naturellement. La composition minérale des caractères est la calcite, dont la composition chimique est le carbonate de calcium (CaCO₃)... »

Wang Lixian, un expert en géologie du Département de la terre et des ressources de la province du Guizhou, a examiné le rocher le 2 septembre 2003, suivi par des géologues de l'Académie chinoise des sciences et de l'Université chinoise des géosciences. Tous ont conclu que les caractères avaient été formés naturellement. La probabilité que cela se produise et forme une phrase est de 1 sur 100 000 milliards (ou 10¹⁴)...

▲ Stèle avec l'évaluation de l'enquête par des experts de l'Université technologique du Guizhou

(Minghui.org)

Leur conclusion est en grande partie conforme aux constatations et aux conclusions de l'Université technologique du Guizhou.

Alors que les nouvelles concernant la Pierre aux caractères cachés continuaient à se propager, certaines personnes au niveau provincial sont devenues sceptiques quant aux résultats.

Trois mois plus tard, une autre expédition a donc été formée à la demande du comité du Parti communiste chinois du canton de Pingtang et de l'administration du canton. Ce groupe de 15 membres, composé d'éminentes personnalités de la géologie, comprenait Li Tingdong, directeur adjoint du Département des sciences de la terre de l'Académie chinoise des sciences, le géologue Liu Baojun, académicien de l'Académie chinoise des sciences, et le professeur Li Fenglin, expert renommé en paléobiologie de l'Université chinoise des géosciences. Ils ont exploré la vallée de la rivière Zhangbu et ont mené une

autre enquête méticuleuse du 5 au 8 décembre 2003.

Conclusion unanime : aucune trace d'artifice

Les experts de cette dernière expédition ont convenu à l'unanimité que les caractères de la pierre faisaient partie de la formation permienne de Qixia il y a environ 270 millions d'années.

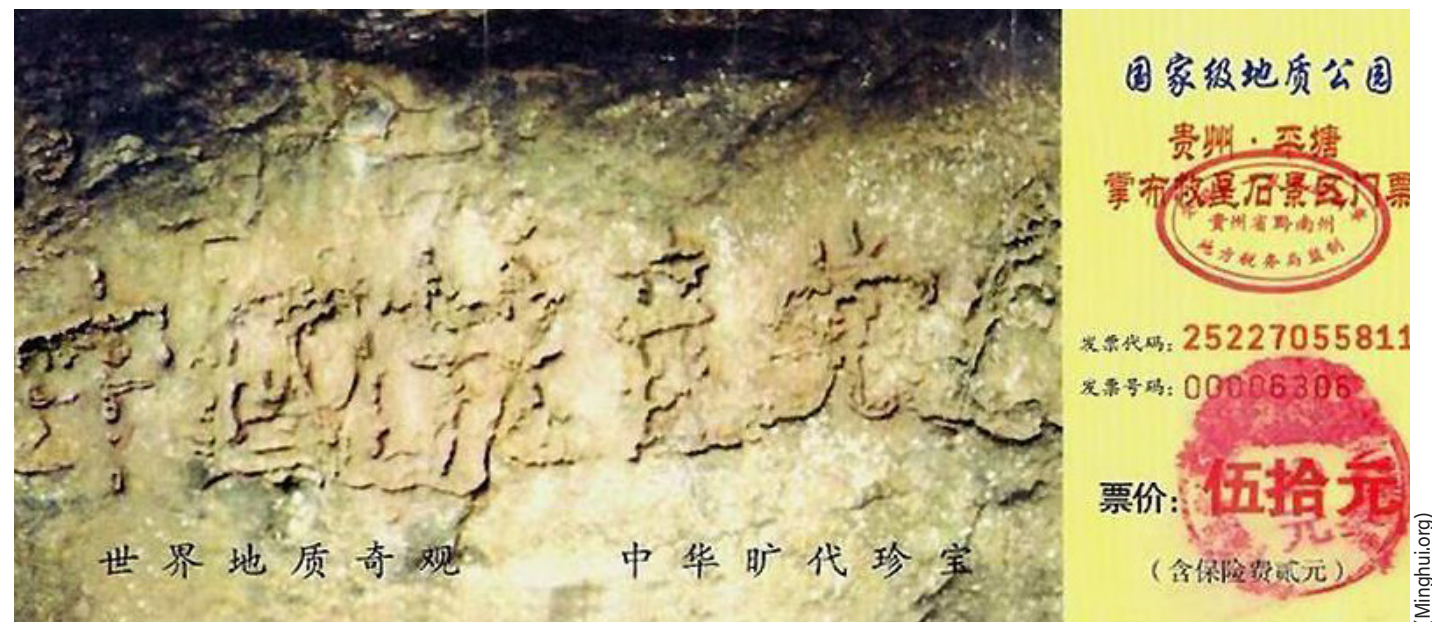
Bien que la probabilité d'une telle disposition régulière des caractères soit extrêmement faible, elle peut être expliquée par les sciences géologiques, notamment par la géologie sédimentaire. Néanmoins, cette expédition n'a pu trouver aucun signe d'altération humaine sur la Pierre aux caractères cachés.

Selon leur évaluation, ce rocher est tombé de la falaise de la vallée de la rivière Lanma il y a 500 ans et s'est brisé en deux lors de l'impact. Ces morceaux sont depuis restés discrètement à proximité du village de Taopo dans le canton de Pingtang.

Le rocher s'est brisé en deux morceaux, avec un espace entre les deux suffisamment large pour deux personnes.

(Minghui.org)





L'académicien Liu Baojun a déclaré : « Ce phénomène observé à Pingtang s'explique d'un point de vue scientifique, mais ce qui est étonnant, c'est que sa probabilité est extrêmement faible. Même pour des spécialistes comme nous, ce phénomène est très rare ; c'est pourquoi nous devons le protéger, l'étudier et le comprendre. »

Bi Kongzhang, professeur au ministère de la Terre et des Ressources, a déclaré : « Notre équipe d'enquête est composée de géologues régionaux, d'experts en stratigraphie, de géochimistes, de paléontologues, de géologues structuraux, d'experts en parcs nationaux, d'experts en planification, ainsi que de professeurs et d'universitaires réputés. Elle est suffisamment complète pour garantir l'exhaustivité et l'intégralité de l'enquête. »

Plus d'une centaine de médias ont couvert ces enquêtes

Des journalistes de plus de vingt médias, dont le *Quotidien du Peuple*, la Télévision centrale de Chine (CCTV), le *Quotidien de Guangming*, le Quo-

tidien des Sciences et Technologies, la Travel Satellite TV et la Radio Internationale Chinoise ont accompagné cette dernière expédition et ont rendu compte des découvertes scientifiques. Ces découvertes ont été retransmises par plus de cent médias, y compris des journaux, des chaînes de télévision et des médias numériques, tels que le *Quotidien du Peuple* en ligne, Sina.com, Dongfang.com, Sohu.com, Yahoo.com et Xinhua.com.

Une équipe de production du programme « À la découverte des sciences » de CCTV a visité le canton de Zhangbu du 22 au 25 juin 2004 et a réalisé une émission spéciale intitulée « Révéler le secret de la Pierre aux caractères cachés », qui a été diffusée le 2 août. Elle a été diffusée plusieurs fois sur CCTV.

Le rocher est devenu célèbre dans les années suivantes, attirant des flots incessants de visiteurs, et a ensuite été protégé par un verre pare-balles.

Le caractère « périr » effacé des articles chinois

Cependant, dans tous les médias

▲ Billet d'entrée au parc national de Zhangbu dans le canton de Pingtang, province du Guizhou, avec une photo de la pierre imprimée dessus

chinois, pas un seul n'a répété le message complet de la Pierre aux caractères cachés. Tout comme les citoyens dans « Les Habits neufs de l'empereur », le conte de Hans-Christian Andersen, personne n'a osé souligner la vérité évidente que le caractère « périr » était également sur le rocher.

Au lieu de cela, le message qu'ils promeuvent s'arrête à « Le Parti communiste chinois ».

Mais quiconque a vu le rocher de ses propres yeux ou des photos de celui-ci a une compréhension implicite du message contenu dans les six caractères. Les six caractères sont soigneusement disposés sur la surface de la roche, et il semble éga-

lement y avoir une vague signature à la fin, qui a été analysée comme étant en fait des chiffres, supposément une date.

Une volonté divine derrière la pierre mystérieuse ?

La théorie de l'évolution ne peut pas non plus expliquer ce phénomène. Le bloc et les six caractères chinois ont été formés il y a 270 millions d'années, mais les caractères chinois ne sont apparus en Chine qu'il y a environ 3500 ans. De plus, certains des six caractères figurant sur le rocher sont des caractères chinois traditionnels, tandis que d'autres sont des caractères chinois simplifiés (mis en place par le PCC après son

Chemin d'accès vers la pierre, qui est désormais protégée par des vitres pare-balles





(Avec l'aimable autorisation d'Epochtimes)

arrivée au pouvoir en 1949).

Il y a 500 ans, quand le rocher est tombé et s'est fendu, il n'existait assurément pas de caractère simplifié pour « Parti politique ». Pourtant, le caractère « 党 » utilisé pour « Parti » sur le rocher est en chinois simplifié, alors qu'il y a 500 ans, le caractère « 黨 » n'existait pas, on écrivait « 黨 ». Le fait qu'il y a 500 ans, on ait pu connaître et utiliser le caractère « 党 » qui n'a été simplifié que 500 ans plus tard ne peut que signifier qu'il s'agit d'un coup de génie, d'une force supérieure à l'œuvre.

Un sage a analysé les caractères : « Les deux caractères “國” et “產” utilisent les caractères traditionnels, signifiant que ces deux substantifs ont “des racines solides, ils ne disparaîtront pas” ; alors que le substantif du Parti, en caractère simplifié, est celui destiné à disparaître, ce clivage

sépare rhétoriquement la Chine et le Parti communiste, ce qui correspond à la réalité : le “PCC” ne représente pas la “Chine” et son peuple, ainsi, la “chute du Parti” est imminente, mais cette “chute du Parti” n'entraînera pas la “chute du pays”. » La Pierre aux caractères cachés, sur laquelle six grands caractères se sont formés naturellement, mêlant caractères traditionnels et simplifiés, est un phénomène si miraculeux qu'on ne peut que l'attribuer à la volonté du Ciel. Au-delà de cette pierre du Guizhou, en parcourant l'histoire, nous découvrons que tous ces phénomènes et ces merveilles qui se

▲
On voit bien la fissure de la pierre, à laquelle on ne peut plus accéder

produisent entre le ciel et la terre ne font que révéler la volonté cachée du Ciel.

En fait, l'histoire nous fournit de nombreux exemples d'indices de la volonté divine dans les merveilles naturelles du monde, en voici un autre exemple.

Un météore annonce la mort et la chute du Premier Empereur

Selon les Archives du Grand Historien : Annales de Qin Shi Huang, un gros météore est tombé à Dongjun, une préfecture orientale de l'empire Qin, en 211 av. J.-C. :

L'arrivée du météore secoue les habitants de la région, et ils sont encore plus surpris lorsqu'ils lisent les mots inscrits sur le météore : Le Premier Empereur mourra et son pays sera divisé.

Le Premier Empereur de Qin est également secoué en entendant cette nouvelle. Il envoie un censeur impérial à Dongjun pour enquêter sur l'affaire. Comme personne n'avoue l'acte, toutes les personnes vivant près du site du météore, et la pierre elle-même, sont détruits.

Cependant, à peine un an plus tard, le Premier Empereur de Qin meurt effectivement au cours de sa cinquième tournée en Chine orientale. Peu de temps après sa mort, la dynastie Qin se divise en plusieurs royaumes. Il n'est pas étonnant que les gens aient considéré la chute de ce météore comme un signe de la volonté divine.

Choisir son propre avenir

La première phrase dans le *Classique interne de l'Empereur jaune*, qui est aussi la première ligne des archives écrites de la nation chinoise, dit ceci : Si l'on observe la voie du Ciel et agit selon les principes du Ciel, tout ce que l'on doit faire sera accompli.

Les anciens croyaient en l'harmonie entre l'homme et la nature ; ils croyaient également que le bien et le mal sont dûment récompensés. Des milliers d'années d'histoire n'ont fait que leur donner raison.

Chaque page de l'histoire, y compris ce que nous vivons en ce moment, a été arrangée selon la volonté divine. Cependant, qu'un individu suive ou non la voie du Ciel relève de son propre choix.

La Pierre aux caractères cachés, comme le météore annonçant la fin de la dynastie Qin, pourrait bien être un autre signal divin. Alors que de plus en plus de crimes du PCC sont révélés au monde, la perspective de

►
En entrant dans le site touristique, on aperçoit tout d'abord un plan d'orientation et une stèle.

sa fin prochaine passe lentement d'une possibilité à une inéluctabilité.

Mais le PCC n'est pas qu'un nom vide de sens. Il est composé de dizaines de millions de membres adultes, ainsi que de millions d'adolescents et d'enfants au sein de sa Ligue de la jeunesse et des Jeunes Pionniers. Après avoir juré de consacrer leur vie au Parti, chacun d'entre eux joue un rôle en permettant au PCC d'imposer sa volonté au monde. Pour cette raison, il est difficile d'imaginer qu'ils ne seront pas impliqués lorsque le PCC tombera. Après la publication fin 2004 des *Neuf commentaires sur le Parti communiste*, une gigantesque cam-

pagne de démission s'est déclenchée ; en conséquence, à ce jour plus de 460 millions de Chinois ont démissionné du PCC et de ses organismes pour la jeunesse.

Le monde est véritablement à un tournant aujourd'hui. Chaque gouvernement et chaque individu devra faire un choix : défendre la foi, les droits de l'homme, la liberté, les valeurs traditionnelles et l'éthique, ou se soumettre au PCC et se ranger du côté de la tromperie, de la brutalité et de la corruption.

M.H.

Source :
fr.minghui.org/html/articles/2021/8/28/90980.html



(Avec l'aimable autorisation d'Epochtimes)

Révélation d'un internaute à propos de la Pierre aux caractères cachés

Voici le résumé de ce qu'a dit un internaute après s'être rendu sur place :

Ce que peu de gens savent, c'est que la phrase « Le Parti communiste chinois périra » est suivie de la date de cette disparition.

J'ai eu la chance de me rendre dans la région. Voir de ses propres yeux est bien différent de photos sur un ordinateur. J'ai eu une profonde impression, comme un choc qui touche l'âme de façon indéscriptible.

J'ai pu prendre des photos et je vais les mettre en ligne pour les rendre disponibles.

Le lieu est extrêmement isolé, parsemé de rochers aux formes étranges, c'est un paysage magnifique de montagnes et d'eaux claires. Il est situé dans un parc géologique national, considéré comme un site touristique. Pour y pénétrer, il faut acheter un billet. Après le guichet, il suffit de marcher 800 mètres pour apercevoir la pierre. Au moins deux policiers surveillent les lieux, et il y a une surveillance audio et vidéo ! Ce qui montre bien l'importance de ce site.

Aujourd'hui, du verre pare-balles a été installé tout autour de la fissure, avant, deux per-

sonnes pouvaient s'y tenir. J'ai pris le risque de glisser mon téléphone dans l'interstice entre le verre et la pierre pour photographier, afin d'éviter les reflets.

Si l'on regarde attentivement, après le dernier caractère « 亡 », il y a une date. Il s'agit bien d'une année composée de quatre chiffres arabes. Les deux premiers chiffres sont très nets et indiquent clairement « 20 », mais les deux derniers sont moins lisibles ; à l'œil nu, on dirait « 20XX ». Il s'agit manifestement de la date précise à laquelle le Ciel a prévu la « chute du Parti communiste

chinois ». C'est précisément pour vérifier et examiner cette date que je suis venu sur place.

En me basant sur les traces, les contours et la méthode par élimination, je pense que la date de « disparition » mentionnée dans l'inscription « 灭亡 » est 2029. Après analyse, le troisième chiffre semble être le 2. Quant au quatrième chiffre, les chiffres les plus probables sont le 7 et le 9, et d'après le contour général, le 9 est celui qui ressemble le plus.

Donc, que ce soit 2027 ou 2029, le Parti communiste chinois verra assurément sa fin au cours des quatre prochaines

années, car c'est la volonté du Ciel.

D'après les estimations des experts de l'époque, la pierre gravée serait tombée il y a 500 ans, non pas du sommet de la montagne, mais après s'être détachée de la paroi rocheuse pour s'écraser au sol. On peut voir sur les photos qu'un énorme creux subsiste encore dans la paroi. Mais ce qui est étonnant, c'est que la distance entre le point de rupture d'origine et le sol est inférieure à deux étages. Comment un rocher de plus de cent tonnes a-t-il pu se briser en deux depuis une hauteur aussi

faible ? La seule explication est que la pierre portant les caractères était déjà fendue en deux avant de tomber.

Ce voyage a eu un impact considérable sur moi. C'est comme si j'étais guidé par une force invisible. Je devais venir ici, prendre ces photos et rédiger mon récit de voyage pour le faire connaître au plus grand nombre, car une nouvelle page de l'histoire est en train de s'ouvrir.

Source :

www.epochtimes.com/b5/25/5/12/n14506501.htm



(Avec l'aimable autorisation d'Epochtimes)

Relief des chiffres



(Avec l'aimable autorisation d'Epochtimes)

Relief des chiffres marqué en rouge

Qu'est-ce que la cultivation ?

Dans la culture chinoise, on parle de *xiulian*.
Le mot *xiulian* est composé de deux parties :

xiu : perfectionnement, travailler sur soi ;
lian : transformation, forger, affiner, raffiner et purifier ;

L'objectif du *xiulian* est de cultiver son cœur et de raffiner son corps afin d'élever son niveau, d'élever son âme.

En français, on traduit par « cultivation ».

Autrefois, dans le taoïsme et le bouddhisme, comme dans d'autres écoles, on devait obligatoirement se retirer dans un monastère ou dans des montagnes reculées pour se cultiver et pratiquer loin du monde.

À l'heure actuelle, il existe une seule méthode qui permet à tout un chacun de se cultiver dans son environnement habituel : c'est le Falun Dafa. Cette méthode est basée sur le principe Zhen (Authenticité, Vérité) - Shan (Bienveillance, Bonté) - Ren (Tolérance, Patience, Endurance) et les pratiquants du monde entier s'efforcent d'appliquer Zhen-Shan-Ren dans leur quotidien. De plus, ils se renforcent au moyen de la pratique de cinq exercices doux et paisibles.

Dans l'article qui suit, des enfants nous parlent de leur chemin de « cultivation », illustrant ici comment ils ont su rester vrais, bienveillants et patients dans leur quotidien.

修
Xiu

煉
Lian

Un étang de fleurs de lotus. Sur la pierre sont gravés les caractères Zhen Shan Ren Hao, c'est-à-dire Authenticité Bienveillance Tolérance est bon, le principe du Falun Dafa.



(Minghui.org)

Les jolies colonies de vacances !

Que font les enfants des pratiquants de Falun Dafa pendant l'été ? Réponse : comme tous les autres, ils vont en colonie de vacances !

Eh oui, quand papa et maman travaillent, ou bien quand on a envie de se retrouver d'une année sur l'autre avec les copains, quoi de mieux que quelques jours passés ensemble à s'amuser, découvrir de nouvelles activités et apprendre plein de choses, dans un environnement paisible et sécurisé.

Depuis plusieurs années, des « colos Minghui », que les initiés appellent plutôt « camps Minghui », sont organisées chaque année en France. En 2024, un camp Minghui a eu lieu fin août en Normandie, dans

le petit village de Saint-Denis-le-Vêtu, dans une ferme équestre non loin de la mer. Le camp, ouvert à tous, regroupait surtout des enfants de pratiquants de Falun Dafa désireux de passer un bon moment ensemble, en accord avec les valeurs de bienveillance, de patience et d'authenticité, les valeurs fondamentales du Falun Dafa.

Comme toujours, dans les camps Minghui, les journées commencent par la pratique des exercices et de la méditation du Falun Dafa. Comme c'est agréable de pouvoir pratiquer ensemble dans la fraîcheur du matin !

Ensuite, place aux activités ! En 2024, les enfants ont ainsi pu apprendre à monter à cheval et à faire du canoë-kayak. Ils se sont baignés

en bord de mer, ont découvert le Kung Fu, se sont essayés au tissage ou aux danses traditionnelles normandes, ont fait de l'escalade, visité des lieux historiques du patrimoine français et ont même eu la chance de bénéficier de cours de danse classique chinoise dispensés par des professeurs venus spécialement de Taïwan.

Les participants au camp d'été Minghui lors de leur visite au Mont-Saint-Michel, site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et considéré comme « la merveille de l'Occident »



(Michal B.)

Pourquoi la danse classique chinoise ?

Grâce aux cours de danse, les enfants, garçons et filles, ont appris les beaux gestes élégants de la danse classique chinoise et en ont découvert le sens. De plus, les enfants ont appris à être responsables envers eux-mêmes et envers leurs camarades afin notamment de s'aider mutuellement à améliorer leur souplesse, car la danse classique chinoise requiert une grande souplesse et beaucoup d'entraînement. Les enfants ont tous fait preuve de beaucoup de courage et de persévérance pour essayer de dépasser leurs limites afin d'arriver à faire le grand écart. Chaque groupe s'est entraîné séparément, car les exigences et les mouvements sont différents pour les garçons et les filles.

Simon, âgé de 15 ans, a rencontré des difficultés lors de ses étirements pendant les cours de danse. Au début, cela le tourmentait beaucoup. Il a déclaré lors d'un échange : « Finalement, j'ai arrêté de me focaliser sur le résultat. Je me suis dit que je devais faire de mon mieux ; même si je ne parvenais pas à faire le grand



(Michal B.)

▲ Entraînement de danse classique chinoise pour les filles

Entraînement de danse classique chinoise pour les garçons ▼



(Michal B.)

écart, au moins je n'allais pas abandonner. J'ai arrêté de m'attacher au résultat, et je me suis senti beaucoup plus léger. »

À travers les cours de danse classique chinoise, les enfants ont compris qu'il fallait respecter la discipline et développer la persévérance et l'endurance. Ils ont également découvert que c'était en étant concentré et en faisant des efforts que l'on obtenait des résultats.

Les enfants et l'étude des enseignements du Falun Dafa

Comme ces enfants pratiquent tous, ou presque tous, le Falun Dafa, des moments sont également organisés chaque jour pour qu'ils puissent lire tous ensemble des poèmes ou des passages de l'enseignement du Falun Dafa, qui servent de guide pour mener une vie saine et droite. C'est ainsi qu'ils arrivent à comprendre la vie et ses difficultés plus en profondeur.

Devenir une meilleure personne

Julia participait pour la première fois au camp d'été Minghui. « Avant de participer au camp Minghui,

j'étais un peu inquiète, car je ne connaissais personne. Finalement, je suis très heureuse d'être ici, avec tous les autres. Je deviens une meilleure personne. Je n'aime pas mentir ni tricher, car ce n'est pas bien, pourtant je l'ai fait dans le passé. Un jour, pendant qu'on jouait à un jeu de société, je voulais vraiment gagner, alors j'ai pensé à tricher, mais je me suis tout de suite dit : « Julia, ce n'est pas bien de tricher. » Alors je me suis contrôlée et je ne l'ai pas fait. Le principe du Falun Dafa nous enseigne que faire le mal nuit à la vertu ; tricher dans un jeu est aussi une mauvaise action qui va finalement nous faire du mal à nous. Je comprends désormais ce principe et je me réjouis de ne plus commettre ce genre de mauvaises actions à l'avenir. »

Être capable de ne pas rendre les coups

Rémy, 6 ans, raconte : « Un jour à l'école, trois garçons plus jeunes m'ont encerclé et m'ont frappé, mais je me suis écarté. Je me suis souvenu de l'enseignement : « On ne doit pas riposter aux coups ni aux insultes, on doit se fixer des exigences élevées. » Je me suis dit que je n'allais pas m'en prendre à eux, car après tout, c'étaient des enfants plus jeunes. »

Tout le monde participe

Tous les participants au camp aident à la préparation des repas et aux diverses tâches. Ainsi, chacun contribue à l'entretien des lieux : pour celui-ci, ce sera faire la vaisselle (et aussi les casseroles ! 😊), pour celui-là ce sera mettre le couvert

Les jeunes participants apprennent à danser des danses folkloriques avec les habitants de la région. ▼



(Michal B.)



(Michal B.)

ou ranger la salle à manger, ou encore balayer les espaces communs. Ce faisant, les enfants apprennent à participer au bien commun, à être responsables, à se soucier des autres et à s'entraider.

Découvrir danses folkloriques et savoir-faire traditionnel

Une troupe de danse traditionnelle normande de la région est venue présenter des chants et des danses traditionnels normands pour les faire découvrir aux enfants. En effet, ces danses traditionnelles, qui font partie du patrimoine culturel, sont aujourd'hui en voie de disparition. Il est d'autant plus précieux de les faire vivre et de les enseigner, car peu de personnes les connaissent.

L'apprentissage de la culture traditionnelle et de l'artisanat a égale-

▲ Les jeunes participants apprennent à danser des danses folkloriques avec les habitants de la région.

ment constitué un axe central de ce camp d'été. Les enfants ont visité un élevage de moutons, d'angoras et d'alpagas. Ils ont appris à tisser des tapis à partir de la laine de mouton, ainsi qu'à préparer les fils et à les teindre à l'aide de plantes tinctoriales, comme cela se faisait autrefois. Cela leur a permis d'apprécier le travail du tissage et son lien avec la nature.

La dame qui leur a enseigné le tissage a confié : « Je n'ai jamais rencontré d'enfants aussi merveilleux. Je pensais qu'ils resteraient dix minutes et qu'ils allaient vite s'ennuyer, mais nous avons finalement partagé plus de deux heures ensemble ! Ce fut un vrai plaisir ! »

Une visite de la fonderie des cloches de Notre-Dame de Paris a aussi été organisée. Les enfants ont ainsi pu apprendre le lien entre les clo-

ches et le sacré. Ils ont pu suivre le processus de fabrication d'une cloche et aussi sonner et ressentir les vibrations de différentes cloches.

Excursions

Les enfants sont allés visiter le vieux château de Regnéville et ont pique-niqué là-bas. Une visite nocturne du Mont-Saint-Michel et de son abbaye a également été organisée.

Pour conclure ce camp si riche en activités, un feu de joie a été allumé le dernier soir. Enfants et adultes ont chanté et dansé autour du feu. La nuit était couverte, mais un disque formé d'étoiles s'est dessiné dans le ciel dégagé au-dessus du feu de joie. Certains parents y ont vu le signe d'une divinité veillant sur le monde des hommes. Petits et grands ont tiré de nombreux bienfaits de cette expérience et ont passé un merveilleux moment en cette belle saison estivale.

Source : www.minghui.org/mh/articles/2024/9/29/483423.html



(Michal B.)

▲ Excursion en canoë-kayak

Partie de beach-volley sur la plage



(Michal B.)



Confucius, portrait par Qiu Ying (1494-1552), dynastie Ming

(commons.wikimedia - <http://www.chinatimes.com/realtime/news/20140517001774-260405>, domaine public)

Dans les *Entretiens* (*Lunyu*) de Confucius, la distinction entre le gentilhomme (*junzi* 君子) et l'homme de peu (*xiaoren* 小人) ne repose pas sur la naissance ou la richesse, mais sur la moralité, l'éthique et la cultivation de soi.

Le gentilhomme est l'idéal confucéen de l'homme supérieur, guidé par la vertu, tandis que l'homme de peu est celui qui est limité par sa vision égoïste.

Voici quelques principales différences entre « gentilhomme » et « homme de peu » selon Confucius :

1/ 君子喻于义，小人喻于利。

Le gentilhomme comprend et recherche la justice,
l'homme de peu comprend et recherche le profit.

2/ 君子求诸己，小人求诸人。

Un gentilhomme exige de lui-même,
un homme de peu exige des autres.

3/ 君子坦荡荡，小人长戚戚。

Un gentilhomme a l'esprit large et serein,
un homme de peu a plein de soucis et est toujours anxieux.

4/ 君子和而不同，小人同而不和。

Un gentilhomme cherche l'harmonie, pas la conformité,
un homme de peu cherche la conformité, mais pas l'harmonie.

5/ 君子之德风，小人之德草，草上之风，必偃。

La vertu du gentilhomme est comme le vent,
celle de l'homme de peu est comme l'herbe.
L'herbe pliera toujours sous le vent.

6/ 君子成人之美，不成人之恶；小人反是。

Un gentilhomme favorise et accomplit les bonnes actions d'autrui et ne favorise pas les mauvaises.
Un homme de peu fait l'inverse.

7/ 君子有三畏：畏天命，畏大人，畏圣人之言。小人不知天命而不畏也，狎大人，侮圣人之言。

Un gentilhomme a trois craintes respectueuses : la crainte du mandat céleste, la crainte des grands hommes (les hommes de grande vertu), et la crainte des paroles des saints.
Un homme de peu, ignorant le mandat céleste, ne le craint pas, traite les grands hommes avec désinvolture et méprise les paroles des saints.

À propos de Shen Yun

Autrefois, on appelait la Chine la « Terre du Divin ». On disait alors que la musique, la médecine, la calligraphie, la mode, la langue et bien d'autres choses encore, constituaient un héritage transmis par les Cieux.

Les artistes quant à eux se tournaient vers le divin pour trouver l'inspiration. Ils pratiquaient la méditation et s'employaient à la vertu. Ils pensaient que pour créer un art digne d'élever l'esprit, ils devaient cultiver la bonté.

Le bouddhisme et le taoïsme se trouvaient au cœur de la société.

Malheureusement aujourd'hui, cette culture traditionnelle est considérée par le Parti communiste

chinois comme une menace. Au travers de campagnes comme la Révolution culturelle, il a systématiquement déraciné les croyances traditionnelles et détruits un patrimoine inestimable et des trésors ancestraux.

En 2006, un groupe d'artistes chinois s'est réuni à New York avec une mission : faire renaître la culture traditionnelle chinoise et la partager avec le monde entier. C'est ainsi qu'ils ont créé Shen Yun.

Basé à New York, Shen Yun réunit des artistes de premier plan du monde entier. Passionnés d'arts classiques, ils ont rejoint Shen Yun dans sa mission : faire renaître une culture qui était presque perdue.

Les artistes de Shen Yun puisent

leur inspiration dans la discipline spirituelle connue sous le nom de Falun Dafa. Enraciné dans la culture traditionnelle chinoise, le Falun Dafa comprend des exercices de méditation et des enseignements basés sur les valeurs d'authenticité, de bienveillance et de patience. Parallèlement à leur entraînement rigoureux, les artistes méditent ensemble et appliquent dans leur vie quotidienne l'altruisme et l'auto-discipline.

Aujourd'hui en Chine, il est impossible d'assister à un spectacle de Shen Yun.

Source : fr.shenyunperformingarts.org/our-story



Mais que font les danseurs de Shen Yun quand ils ne dansent pas ?

Basée à New York, la compagnie Shen Yun réunit des artistes de premier plan du monde entier. Passionnés d'arts classiques, ils ont rejoint Shen Yun dans sa mission : faire renaître une culture qui était presque perdue. Ils se produisent chaque année sur les scènes du monde entier devant un public enthousiaste.

Mais quand les artistes ne sont pas sur scène, que font-ils donc ?

Le tournoi annuel de basket

« Lorsque nous ne sommes pas en tournée, nos journées sont consa-

crées à l'entraînement, aux répétitions, encore à l'entraînement, et encore aux répétitions », explique Helen Shia. « Il y a toutefois un événement que nous attendons toujours avec impatience : le tournoi annuel de basket. »

Beaucoup de membres de Shen Yun sont effectivement de grands passionnés de basket.

Helen Shia poursuit : « Ils aiment tellement ça qu'ils passent souvent l'heure du repas à jouer sur le terrain – comme si on ne faisait pas assez d'exercice comme ça !

« C'est un public extrêmement enthousiaste qui assiste chaque année au tournoi, arborant des t-shirts aux

couleurs fluo et brandissant des banderoles. Nos groupes de supporters sont présents avec des tambours chinois (qu'ils frappent tout en scandant des cris d'encouragement). Les musiciens apportent leur trompette, le suona chinois, et même la corne de bétail ! »

Les équipes jouent avec entrain, faisant preuve d'un grand esprit sportif. Au-delà de la compétition, c'est, pour les artistes, un excellent moyen de se changer les idées et d'oublier un peu le stress lié à la préparation du nouveau spectacle.

Le chemin à parcourir est encore long avant de démarrer la tournée...



(Avec l'aimable autorisation de Shen Yun Performing Arts)



(Avec l'aimable autorisation de Shen Yun Performing Arts)

Mes amies

Quant à la danseuse Pamela Du, elle confie : « Mes camarades de classe sont mon plus grand soutien. On est pratiquement comme des sœurs : on a grandi ensemble, côte à côte, année après année. Pendant nos jours de congé, chacune prépare un plat et on le partage comme une grande famille. On peut rire et discuter pendant des heures et des heures ! »

« Un de mes bons souvenirs est quand nous sommes sorties ensemble en Pologne après une représentation en matinée. Nous sommes allées à pied jusqu'à la vieille ville de Lublin, nous avons acheté des glaces et nous les avons dégustées assises au soleil. À ce moment-là, j'ai vraiment senti que j'étais avec mes

meilleures amies, que je faisais ce que j'aimais et que je profitais pleinement de ma jeunesse. »

Vacances ? Vous avez dit « vacances » ?

« Quand on part en tournée avec Shen Yun, nous dit le danseur Gary Liu, les choses ne sont pas toujours faciles : pression pour garantir un spectacle parfait, fatigue due aux longues journées (et nuits) de voyage, et joie (et soulagement) après avoir donné notre dernière représentation de la saison. »

« Nous voilà enfin en vacances pour quinze jours ! »

Tous les artistes, musiciens, danseurs ou membres de l'équipe technique, sont heureux de cette pause

dans leurs emplois du temps chargés... Mais pour les danseurs, est-ce vraiment une pause ?

« En réalité, explique Gary Liu, nous n'avons jamais vraiment de pause. Même quelques jours sans entraînement peuvent nous faire perdre beaucoup de notre forme optimale. Ainsi, même si nous avons deux semaines de libre, nous sommes censés poursuivre notre entraînement, nous étirer tous les jours et essayer de ne pas prendre trop de poids. Bien sûr, essayer de respecter tout cela pendant les vacances est un défi en soi. Du coup, en général, une fois les vacances terminées, il me faut souvent un certain temps pour retrouver mon rythme de danse habituel ! »

Shen Yun : « Un miracle »

La vie de danseur est épuisante, mais c'est justement pour cela qu'elle est très enrichissante. Après tout, sans amertume, il n'y aurait pas de douceur. « Après des mois de travail acharné, c'est bon de pouvoir enfin se détendre et se reposer », admet Gary Liu. « Cette pause permet de réfléchir au chemin parcouru et de se préparer pour la route qui nous attend. Comme il est dit dans le film *Le Royaume interdit* : "Quand une histoire se termine, une autre commence." »

Quant à Piotr Huang, quand on lui demande ce qu'il fait pour se détendre, il répond d'un trait : « Tout ce qui ne nécessite pas de bouger les jambes ! » Pas étonnant que la lecture soit son passe-temps préféré. Mais il ajoute vite : « J'ai vu de mes propres yeux ce qu'un groupe de personnes altruistes est capable de faire. Et je pense que ce que Shen Yun a accompli n'est rien de moins qu'un miracle. »

R.G.

Sources :

fr.shenyun.org/blog/view/article/e/sRLPEil386U/.html

www.shenyunperformingarts.org/blog/view/article/e/kWdL_a2Biws/.html

www.shenyunperformingarts.org/blog/view/article/e/8kKDZoj05Us/life-of-a-dancer-the-end-or-just-the-beginning.html

fr.shenyun.org/news/view/article/e/5vfHYZdgGDI/pleins-feux-sur-l%E2%80%99artiste-piotr-huang.html



SHEN YUN PERFORMING ARTS

(Avec l'aimable autorisation de Shen Yun Performing Arts)

Une rencontre inattendue

« Incroyable, à couper le souffle, les danseurs sont merveilleux, les chorégraphies sont très belles, de qualité incroyable. La diversité des costumes, le mélange des histoires, le mélange des chorégraphies fait que l'ensemble est juste exceptionnel. »

Mais qui parle ainsi du spectacle Shen Yun ?

Il s'agit de Florent Amodio, champion d'Europe et quadruple champion de France de patinage artistique qui, par une coïncidence extraordinaire, a fait la connaissance d'une danseuse de Shen Yun et a assisté à une représentation donnée à Lyon le 12 avril dernier.

Tout commence quand l'épouse de Florent, Sofia Amodio, coach au sein d'une Académie internationale de patinage artistique et dirigeante d'une société spécialisée dans la fabrication d'articles de sport, découvre un appareil photo sur un banc

public à Lyon. Sofia finit par en trouver la propriétaire, qui n'est autre qu'une danseuse de Shen Yun. Ceci sera pour eux l'occasion de découvrir le spectacle de Shen Yun, dont ils ressortiront émerveillés. Comme le dit l'adage, une bonne action n'est jamais perdue...

Ces spectateurs inattendus ont été emballés, et Florent Amodio, en tant que champion de patinage artistique, a été particulièrement sensible à l'émotion qui se dégage du spectacle. Pour lui, la magie de la danse, et ce qui la rend si difficile, réside dans le fait qu'elle exige une performance physique intense, comparable à celle d'un sport de compétition, mais qu'il faut donner au public l'impression que tout cela est « facile ». Cette simplicité apparente est très agréable à regarder pour le spectateur : « On a l'impression qu'ils volent, c'est aérien. » Florent Amodio explique : « On ne pèse pas la prestation sportive. C'est ça qui est très dur au très haut



QR code d'accès à l'interview de Florent Amodio

Florent Amodio et sa femme Sofia ont eu le bonheur de voir Shen Yun à l'Amphithéâtre 3000 de Lyon le 12 avril 2026.



(Avec l'aimable autorisation de NTD)



(commons.wikimedia)

Florent Amodio lors de la finale du Grand Prix junior à Goyang en Corée du Sud en décembre 2008.



(commons.wikimedia)

Florent Amodio au Trophée NHK de 2010

niveau. Le sport, on l'oublie un peu et il n'y a que l'émotion qui passe. Je trouve que dans cette tournée-là, c'est ce qu'on ressent vraiment. »

Son épouse partage ses impressions. « Je ne peux pas juger techniquement, mais au niveau de la beauté, c'est incroyable » confie-t-elle, des étoiles plein les yeux.

Pour Florent Amodio, le spectateur est toujours gardé en éveil devant la diversité des costumes, des histoires, des chorégraphies présentées durant les deux heures de spectacle. « Il y a beaucoup d'émotions. Il y a des moments où on est bouleversés, des moments plutôt rigolos, des moments plutôt dramatiques. »

Il précise : « C'est très beau, c'est très beau, c'est de très haut niveau [...] montrer un niveau aussi exigeant sans être en compétition, c'est extraordinaire. » Arriver à ce degré de qualité est exceptionnel pour ce

grand sportif. « C'est une qualité de groupe. Ce n'est pas seulement un danseur, c'est un danseur parmi une dizaine, une quinzaine, voire une vingtaine de danseurs qui répètent à la perfection. Le détail est parfait. »

Sofia a été particulièrement sensible à la musique de Shen Yun et à la relation entre les danses et l'orchestre en direct. Pour elle, avoir la chance d'avoir un orchestre « donne une dimension encore plus grande à ce spectacle ».

« C'est de l'art divin, on retrouve cette beauté divine qui est cherchée par Shen Yun », poursuit-elle.

« Entre l'écran, entre les danses, on ressent ce phénomène un peu céleste, un peu divin, on le ressent tout au long du spectacle », souligne Florent Amodio.

Il poursuit : « C'est un spectacle évidemment à voir, évidemment rempli de tendresse, de magnifiques

danse, de costumes merveilleux. C'est un super moment à passer, et même les plus jeunes, il faut aller voir ce spectacle. »

Et de conclure « Culturellement, c'est un spectacle à voir, évidemment. »

R.G.

Sources :
www.epochtimes.fr/shen-yun-est-a-couper-le-souffle-selon-un-champion-de-patinage-artistique-3231897.html
www.leprogres.fr/insolite/2026/04/13/comment-sofia-a-retrouve-la-danseuse-de-shen-yun-sur-les-photos-de-l-appareil-perdu
www.lyoncapitale.fr/actualite/lyon-elle-retrouve-un-appareil-photo-place-bellecour-et-remonte-jusqu-a-une-danseuse-de-shen-yun



Fée céleste, Feitian

(Minghui.org)



Numéro 1



Numéro 2



Numéro 3



Ne ratez pas les prochains numéros de votre magazine *Le Ciel, la Terre et l'Homme*. Abonnez-vous ! Ce magazine culturel à la lecture accessible et inspirante dialogue avec les arts, les traditions, la science et la modernité pour nourrir le regard de chacun sur le monde.



ABONNEMENT au magazine trimestriel *Le Ciel, la Terre et l'Homme*

Nom : Prénom :

Adresse email :@.....

Je désire m'abonner au magazine trimestriel *Le Ciel, la Terre et l'Homme*

Version numérique gratuite

Veuillez envoyer votre demande à l'adresse : mhp.lemag@gmail.com





LA RENAISSANCE DE 5000 ANS DE CIVILISATION

神韻晚會 2026 SHEN YUN